



REPUBLIQUE DU BENIN

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SPECIALITE : HISTOIRE-GEOGRAPHIE

GRADE : BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

**MUSEES ET ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE AU PREMIER
CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE : ETUDE DE CAS
AU CEG "LES COCOTIERS" A PORTO-NOVO**

Présenté par :

GOUSSI B. Clémence

Sous la direction de :

Monsieur Alexis B. A. ADANDE

Maître-Assistant d'Archéologie /CAMES

ANNEE ACADEMIQUE : 2012-2013

SOMMAIRE

DEDICACE.....	II
REMERCIEMENTS.....	III
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	IV
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES.....	V
LISTE DES PHOTOS ET FIGURES.....	VI
RESUME ET MOTS CLES.....	VII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, APPROCHE METHODOLOGIQUE ET PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE	3
1-1- Cadre théorique	3
1-2- Approche méthodologique	8
CHAPITRE II : ANALYSE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS.....	16
2-1- Analyse et appréciation des résultats	16
2-2- La visite au musée : une nécessité pour la mise en œuvre des Situations d'apprentissage en Histoire au premier cycle de l'enseignement Secondaire.....	29
3-Suggestions.....	39
Conclusion.....	42
Sources et éléments de bibliographie.....	44
Annexes.....	48
Table des matières.....	58

DEDICACE

A :

- mon père GOUSSI Comlan Antoine et ma mère SAMADI Akoua Véronique qui ont guidé mes premiers pas ,

- mon époux CODJIA Quentin pour son soutien et sa compréhension, et à notre fille Eunice.

REMERCIEMENTS

Qu'il me soit permis de dire ma gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail notamment à :

- monsieur Alexis ADANDE B. A. , mon maître de mémoire qui a accepté m'encadrer malgré ses multiples occupations ,
- monsieur Christophe KPONNON, mon maître de stage pour son aide et ses conseils ,
- monsieur Benoît TCHARO pour son aide en matière d'orientation ,
- mes frères et sœurs, en particulier Léatitia GOUSSI, pour leur soutien ,
- madame Valentine HOUANGNI épouse CODJIA pour son soutien moral ,
- madame Mireille AMEDE GBAHOUNME, conservatrice du musée Honmè "Palais Royal" de Porto-Novo pour sa disponibilité ,
- tous les normaliens de la première promotion de la Renaissance en particulier à ceux de la filière Histoire-Géographie pour leur sens de solidarité ,
- tous ceux qui de loin ou de près m'ont apporté leurs soutiens pour la réalisation de ce travail .

SIGLES ET ACRONYMES

ACE : Agent Contractuel de l'Etat

APC : Approche Par les Compétences

APE : Agent Permanant de l'Etat

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

CAFPC : Certificat d'Aptitude à la Fonction de Conseiller Pédagogique

CAIESG : Certificat d'Aptitude à l'Inspectorat de l'Enseignement Secondaire Général

CAPEM : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Moyen

CEDIP : Centre de Documentation et d'Information Pédagogique

CEG : Collège d'Enseignement Général

CFPEEN : Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale

CNDP : Centre Nationale de Documentation Pédagogique

ENS : Ecole Normale Supérieure

EPA : Ecole du Patrimoine Africain

ICOM : Conseil International des Musées

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

JPN : Jardin des Plantes et de la Nature

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

SA : Situation d'Apprentissage

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Tableaux I : Synthèse de la recherche documentaire.....	9
Tableau II : Répartition de l'échantillon de recherche.....	10
Tableau III : Point de vue des enseignants.....	17
Tableau IV : Statistique des visiteurs du musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo au titre de l'année 2010.....	54
Tableau V : Statistique des visiteurs du musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo pour le compte de l'année 2011.....	55
Tableau VI : Statistique des visiteurs du musée da-Silva des Arts et de la culture de Porto-Novo pour le compte de l'année 2012.....	56
Tableau VII : Statistique de fréquentation du musée Honmè " Palais Royal " de Porto-Novo au titre de l'année 2012.....	57
Graphique n°1 : Evolution de la fréquentation du musée da-Silva des Arts et de la Culture par les élèves en 2010.....	25
Graphique n°2 : Evolution de la fréquentation du musée da-Silva des Arts et de la Culture par les élèves en 2011.....	26
Graphique n°3 : Evolution de la fréquentation du musée da-Silva des Arts et de la Culture par les élèves en 2012.....	26

LISTE DES PHOTOS ET FIGURES

Photos n°1 : Façade principale du bâtiment de PARAISO PIQUINIO BAMBERO du Musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo, une évidente influence afro- brésilienne	27
Photos n°2 : Cathédrale de Porto-Novo, une évidente influence afro- brésilienne....	27
Photos n°3 : Scène de châtiment d’esclaves.....	28
Photos n°4 : Supplice souvent infligé aux esclaves rebelles.....	28
Figure n°1 : Situation géographique du CEG les « Cocotiers » à Porto-Novo.....	14
Figure n°2 : Histogramme circulaire n°1 et n° 2 : Perception du musée par les apprenants et les enseignants	21
Figure n°3 : Histogramme circulaire n°3 et n° 4 : Fréquentation du musée par les élèves	23

RESUME :

Depuis 1998-1999, la République du Bénin a opté dans le domaine éducatif pour l'Approche Par les Compétences (APC). Cette approche prône l'application rigoureuse de la méthode active.

Elle vise la participation des apprenants à la recherche, à l'explication des idées et à l'élaboration des résumés de cours. L'apprenant est donc mis au centre de l'élaboration de son savoir. La mise en œuvre de cette méthode suppose l'existence d'outils pédagogiques adéquats, à la portée des apprenants.

Le musée entre dans ce cadre et sert de support didactique pour l'enseignement de l'Histoire car à l'aide des objets qu'il renferme, il permet à l'enseignant, de concrétiser son enseignement et à l'apprenant de vite assimiler les connaissances notionnelles parce que touchant du doigt la réalité. C'est ce constat qui nous a amené à choisir comme thème : **MUSEE ET ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE AU PREMIER CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE : ETUDE DE CAS AU CEG « LES COCOTIERS » de PORTO-NOVO**. Les résultats de notre enquête montrent que 53,84% des enseignants interrogés reconnaissent le double rôle joué par le musée. Néanmoins, malgré ses atouts, le musée est très peu fréquenté dans le cadre d'un enseignement/apprentissage. La plupart du temps, ce sont les excursions qui sont organisées dans le cadre des journées récréatives. Il importe donc de sensibiliser les acteurs du système éducatif pour une meilleure prise en compte du musée dans l'enseignement de l'Histoire. A cet effet des suggestions ont été faites.

MOTS CLES : Musée, Histoire, CEG "les Cocotiers", Porto-Novo

INTRODUCTION

Les politiques éducatives telles que conçues aujourd'hui par les Gouvernants se donnent pour objectif d'intégrer de plus en plus l'élève, le citoyen en devenir à la société en lui apportant tous les éléments dont il a besoin pour sa formation et afin de répondre aux besoins du marché de l'emploi à la fin de sa formation. L'évolution du monde et les contraintes de la mondialisation ont donc amené les décideurs politiques à penser autrement les programmes d'études.

Ainsi, il fallait se départir du dogmatisme qui a prévalu jusque là. La pédagogie active en vigueur se définit comme une méthode qui intègre l'apprenant au milieu en l'associant à la construction de son savoir. L'élève est donc mis au centre de l'acquisition du savoir. L'enseignant désormais un facilitateur, un guide qui l'aide dans ce processus en mettant à sa disposition des éléments lui permettant d'y parvenir. Dans un tel contexte, l'enseignement doit faire référence au concret, se fonder sur les différents aspects de la vie qui sont liés entre eux.

Si au niveau des sciences dites "exactes" l'application de cette méthode ne pose pas tellement de problème, il en va tout autrement dans les sciences sociales et particulièrement en Histoire, qui selon André LEFEBVRE, (1985 :13) est la « *science de l'Homme dans le temps* ». L'Histoire étudie donc l'homme à travers ses œuvres dans le temps. Dans ce cas, l'enseignant se contente parfois de photos, de textes et d'images qui ne permettent pas toujours aux apprenants de bien mener leur critique. Dans *Océanique n°30* du 1^{er} janvier au 15 février 1998-98 : 3, nous pouvons lire : « *une nation n'existe pas sans histoire, et qu'est-il un meilleur témoignage de l'Histoire que le patrimoine concret et visible qui met chacun en face de son passé pour mieux le situer dans le temps et le projeter dans un avenir enraciné* » (cité par BAKARY, 2011 : 2). Les musées conservent donc ce patrimoine et constituent l'un des plus efficaces supports de l'enseignement de l'Histoire pour le rendre concret, et il en existe dans notre pays offrant des possibilités de sorties pédagogiques utiles.

Cependant, on note une faible fréquentation de ces musées dans le cadre d'un enseignement/apprentissage. Que faire donc pour que les enseignants associent le musée à leur enseignement ? C'est pour répondre à cette question que nous avons

choisi notre sujet : **musées et enseignement de l'histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire : étude de cas au CEG "les Cocotiers" à Porto-Novo.**

En effet, le choix de ce thème est parti d'un constat fait au CEG "les Cocotiers" lors de nos stages pratiques de qualification. L'exécution de certaines situations d'apprentissage en Histoire telles que la SAN°1 de la classe de 4^e : *La traite transatlantique du XVI^e au XIX^e siècle, les anciens royaumes côtiers dans la traite* et la SAN°3 de la classe de 3^e : *Les résistances en Afrique de l'Ouest face à l'impérialisme européen : de la conférence de Berlin à la première guerre mondiale* ne sont pas associées à des sorties pédagogiques vers les musées qui renferment pourtant des objets traitant de ces thèmes. Bon nombre d'élèves et d'enseignants prenant les sorties pédagogiques en direction des musées pour de simples excursions ou des journées récréatives ne s'y rendent pas dans le cadre d'un enseignement/apprentissage et nombreux sont les enseignants qui ne font le point après une sortie pédagogique en direction des musées ?

Aussi, ce travail est-il subdivisé en deux chapitres. Le premier chapitre est consacré au cadre théorique, à l'approche méthodologique et à la situation géographique du cadre d'étude. Le second chapitre, quant à lui, est relatif à l'analyse des résultats d'enquêtes et à quelques suggestions pour une meilleure association du musée à l'enseignement de l'Histoire en République du Bénin.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, APPROCHE METHODOLOGIQUE ET SITUATION GEOGRAPHIQUE DU CADRE D'ETUDE

1-1-Cadre théorique

1-1-1-Problématique

« *L'histoire devra apporter à la relève le message et les mots d'identités qui leur permettront de mieux vivre, car pour espérer, pour aller de l'avant, il faut savoir aussi d'où l'on vient* » tels étaient les propos de Fernand BRAUDEL dans la préface de *Histoire de l'Afrique Noire d'hier à demain* de (Ki-Zerbo, 1979 : 5). Cette affirmation se trouve corroborée à travers la formule originale d'Alain FOKA, journaliste, animateur des émissions "débat africain", "archives d'Afrique" et "Afrique plus" sur Radio France Internationale (RFI) qui stipule : « *nul n'a le droit d'effacer une page de l'histoire d'un peuple, car un peuple sans histoire est un monde sans âme* ». Dans cette dynamique, l'Histoire offre indubitablement un ensemble de repères dans la vie de chacun. Vu sous l'angle de discipline et pour être mieux enseignée, elle nécessite des supports didactiques adéquats et efficaces. Ainsi, l'apprenant en situation d'apprentissage pourra mieux développer et intégrer les compétences et capacités, au-delà des connaissances affiliées à la discipline. Allant dans le sens de support, Henri-Iréné MARROU pense : « *l'Histoire se fait avec les documents.* » (MARROU, 1954 : 68). Depuis l'avènement de l'école des Annales en 1929, le terme de document a pris une large option et ne se limite plus au seul écrit. Ainsi, est document « *tout ce qui, étant à l'homme, dépend de l'homme, sert à l'homme, exprime l'homme, signifie la présence, l'activité, les goûts et les façons d'être de l'homme* ». (FEBVRE, 1953 : 429). Il est donc indéniable que l'objet du musée est un document. L'un des supports concrets de l'Histoire est le musée. Selon un rapport de l'UNESCO (1964) « *dans les pays en voie de développement, plus encore peut être dans les pays développés, le musée constitue un instrument très efficace pour aider les enseignants dans leur tâche* ».

Le Bulletin Officiel Français de l'Education Nationale du 13 Janvier 2005 est assez clair sur les avantages liés à la sortie pédagogique dont fait partie la visite des musées. Ce programme est donc intégré en France dès l'école primaire afin d'habituer l'enfant à l'approche sensorielle.

Au Bénin, associer le musée à l'enseignement de l'Histoire est bien une pratique rare bien qu'elle soit bien prise en compte sous d'autres cieux pour faire apprendre. Selon ADANDE et ZEVOUNOU (1994 : 317), dans le cadre de leur étude visant à comprendre la non intégration du patrimoine culturel endogène dans l'éducation formelle des pays africains et à contribuer à son intégration dans l'éducation des jeunes gens et dans la formation continue ont constaté : « *plusieurs professeurs n'avaient jamais visité un musée comme s'ils considéraient les musées comme une institution réservée aux touristes et qui ne les concernaient pas* ». L'exemple de la sortie pédagogique conduite par les professeurs d'Histoire-Géographie, Garba AYOUBA et Justin DEGUENON du CEG_{II} de Ouidah le 03 février 1997 au musée d'histoire de Ouidah lors de l'exposition intitulée « Ouidah à travers ses fêtes et patrimoines familiaux » (AYOUBA, 1997 : 50-55) était un appel lancé à leurs collègues à propos de l'importance des sorties vers les musées. Si certains enseignants d'Histoire-Géographie associent le musée à leur enseignement, la plupart du temps ce sont des excursions qui sont organisées, non pas sous l'initiative du professeur d'Histoire-Géographie dans le cadre d'un enseignement/apprentissage précis mais par l'établissement dans l'intention de divertir, de récompenser à la fin d'une année de durs labeurs et ainsi finir l'année en beauté. Au CEG "les Cocotiers" à Porto-Novo, les musées sont très rarement associés au processus enseignement/apprentissage, comme nous l'avons remarqué au plan national. Si les visites dans les musées ont fait leur preuve sous d'autres cieux, quelle est la contribution potentielle alors de ce centre dans le processus enseignement/apprentissage de l'Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire ? Quel est le rôle du musée dans l'assimilation des connaissances par l'apprenant ? Quelle est le taux de fréquentation des musées dans le cadre d'un enseignement d'Histoire ?

Pour mener à bien notre travail, nous nous sommes fixé des objectifs et des hypothèses.

1-1-2-Objectifs de recherche

L'objectif global de cette étude est de montrer la relation étroite existante entre le musée et le processus enseignement/apprentissage de l'Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire.

Cet objectif global se décline en trois objectifs spécifiques :

- identifier l'apport du musée dans le processus enseignement/apprentissage de l'Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire ;
- montrer le rôle du musée dans l'acquisition des connaissances par l'apprenant ;
- étudier le taux de fréquentation des musées dans le cadre d'un enseignement/apprentissage en Histoire au CEG "les Cocotiers" en 2013.

1-1-3-Hypothèses de travail

Afin de vérifier les objectifs émis trois hypothèses ont été formulés :

- le musée contribue à concrétiser l'enseignement de l'Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire ;
- la visite au musée dans le cadre d'un cours d'Histoire facilite l'assimilation rapide des connaissances notionnelles par l'apprenant ;
- le musée est très peu fréquenté par les élèves et enseignants dans le cadre d'un enseignement/apprentissage de l'Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire au CEG "les Cocotiers".

1-1-4-Revue de littérature

Plusieurs travaux ont été menés sur l'apport du musée à l'enseignement mais sous divers angles.

Ainsi,

CARPENTIER (J.), (1992), a montré le rôle fondamental de l'école qui est la transmission des connaissances et doit passer par des supports. Dans ce contexte, il met un accent particulier sur la responsabilité de l'enseignant.

Pour lui, trois mots peuvent guider l'effort de liaison entre le lieu de l'éducation qui est l'école et le patrimoine qui est conservé dans les musées. Ces trois mots sont : l'imagination, l'initiative et la responsabilité. « *Que le monde pénètre l'école et que*

celle-ci se dilate aux dimensions du monde » disait (J.) CARPENTIER. Il faudrait donc ouvrir l'enseignement de l'Histoire aux dimensions du monde dont font partis les musées.

CITTERIO (R.), (1992), a présenté la relation étroite existante entre l'école et les musées qui concourent tous à une même et double mission fondamentale qui est la transmission de la culture et la formation des Hommes. Après avoir montré le rôle que joue le musée dans l'acquisition de la connaissance, il a donné des directives pour que le rapport entre l'école et le musée soit des plus fructueux et enfin la responsabilité qui incombe à l'enseignant dans un tel contexte.

GAYE (A.), (2007), a montré le lien que le musée peut entretenir avec l'école. Pour lui, l'école et le musée ont un dénominateur commun qui implique une relation obligée. Les musées dépassent leur mission de promotion de l'action éducative culturelle et tendent désormais à contribuer à l'amélioration de la qualité des apprentissages scolaires.

KANGNI (J.) et SOGLO (G. R.), (1988) ont présenté les rôles du musée et son apport pour l'enseignement de l'Histoire. Pour eux, le musée en tant que support didactique dans l'enseignement de l'Histoire et avec pour exemple les musées ethnographique et HONME de Porto-Novo permettront à l'élève de développer ses capacités d'observation et de réflexion. Il faudrait donc faire connaître le musée pour qu'il soit plus fréquenté.

ZOUNTCHEGBE (A.I.P.), (2004), a montré l'interaction existante entre l'école et le musée. Pour elle, le musée apporte une dimension nouvelle à l'enseignement en lui servant de cadre de concrétisation. Elle montre les possibilités qu'offre le musée HONME à l'enseignement de l'Education Sociale (ES) au primaire. Selon elle, le musée est important à plus d'un titre dans l'enseignement en raison des preuves matérielles dont il regorge. Néanmoins, d'énormes difficultés d'ordre organisationnel et institutionnel sont rencontrées pour l'associer à l'enseignement.

Ces différents auteurs ont tous montré la contribution des musées à l'école donc à l'éducation en général, exception faite de KANGNI et SOGLO qui ont abordé le rôle

du musée dans l'enseignement de l'Histoire en République Populaire du Bénin. Mais des problèmes ne manquent pour mettre en œuvre cette association.

La présente étude s'inscrit dans une dynamique de contribution des musées à l'enseignement de l'Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire en prenant pour champ d'étude les Situations d'Apprentissage N°1 de la classe de 4^{ème} et N°3 de la classe de 3^{ème} selon les exigences des APC.

1-1-5-Clarification conceptuelle

Le développement du thème retenu pour la présente étude, implique l'utilisation fréquente de certains termes qu'il convient de définir pour une meilleure exploitation de la suite.

Ainsi, le Dictionnaire Robert, (2008), définit le musée comme un « *lieu public où sont rassemblées des collections d'objets d'arts, ou des pièces présentant un intérêt historique, scientifique, technique* ». Selon le code de déontologie de l'ICOM pour les musées « *les musées sont des institutions permanentes sans but lucratif au service de la société et de son développement ; ouvertes au public, ils acquièrent, conservent, diffusent et exposent à des fins d'étude, d'éducation et de plaisir, les témoignages matériels et immatériels des peuples et de leur environnement* » (ICOM, 2006 :14). Abordant dans le même sens, Abdourahim GAYE définit le musée comme un centre « *dépositaire de l'identité culturelle des communautés, le musée est aussi un lieu de rencontres et d'échanges de nos jours, un espace où chacun satisfait sa curiosité intellectuelle* » (GAYE, 2007 : 21).

De toutes ces définitions, on voit clairement la place qui est dévolue au musée dans le développement et dans l'éducation de toute la société. Nous considérons le musée dans le cadre du présent travail comme une institution qui conserve le témoignage matériel et immatériel d'une communauté et permet à l'utilisateur surtout le monde scolaire d'avoir des repères et de comprendre certaines situations d'apprentissages inscrites au programme et qui s'y prêtent. Quant à l'enseignement : selon le Dictionnaire Universel 5^e édition, (2008), c'est « *l'action, la manière d'enseigner, son résultat* ». L'enseignement est donc la manière de transmettre des connaissances et il se fonde pour une large part sur l'explication qui englobe

nécessairement la communication et des supports. Ce concept sera considéré comme tel dans cette étude. L'enseignement va de paire avec l'apprentissage à telle enseigne qu'on parle avec les méthodes actives de processus enseignement/apprentissage. Pour Fidèle SAGBO, « *le diptyque enseignement/apprentissage désigne l'activité des acteurs de l'éducation, le maître ou le formateur d'une part, l'élève ou l'apprenant d'autre part. Pendant longtemps, la pédagogie ne s'est intéressée qu'au point de vue de l'enseignant... Tout enseignement part des préconceptions de l'élève relatives à la situation-problème abordée. La pédagogie se centre désormais sur l'apprenant et se préoccupe de l'optimisation de ses apprentissages* » (SAGBO, 2011 : 09).

Le processus enseignement /apprentissage est donc l'ensemble des différentes manières et procédés axés sur l'apprenant et permettant d'enseigner et de faire apprendre efficacement. Ce processus, ce cheminement nécessite donc des supports didactiques. « *D'une façon générale, le support peut désigner l'ensemble des moyens utilisés par l'enseignant au cours d'une séquence de classe pour faciliter l'apprentissage chez l'apprenant* » (ZOUNTCHEGBE, 2008 : 6). La didactique quant à elle se définit selon le Dictionnaire Universel 5^e édition, (2008), comme « *ce qui est propre à instruire et qui est destiné à l'enseignement* ». Le support didactique est alors la base à partir de laquelle l'enseignant peut véhiculer le savoir vers l'apprenant et développer sa capacité de réflexion. Ce support varie d'une discipline à une autre et aussi selon l'objectif de la séquence de cours. L'Histoire est la « *science de l'homme dans le temps* » (LEFEBRVE, 1985 : 13). Elle est selon le Dictionnaire Universel, 5^e édition, (2008), la « *science de la connaissance du passé* ». En tant que discipline d'enseignement dans les collèges, elle a besoin de supports didactiques adéquats comme les collections de musée pour faciliter l'assimilation des connaissances.

Pour atteindre les objectifs, l'approche méthodologique suivante a été adoptée.

1.2-Approche méthodologique

L'approche méthodologique utilisée est axée sur la collecte des informations, leur traitement et analyse des résultats.

1.2.1-Collecte des données

Les méthodes de collecte des données utilisées se résument à la recherche documentaire des travaux déjà faits sur la problématique du musée et de l'enseignement et les travaux de terrain.

1.2.1.1-Recherche documentaire

La recherche documentaire relative à la présente étude a été faite dans des centres de documentation de Porto-Novo. Dans le but de cerner les contours du sujet, des ouvrages généraux et spécifiques ont été consultés. Cette étape a permis de faire le point des connaissances et concepts relatifs au thème. Le tableau I présente la synthèse de la recherche documentaire.

Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire

Centres de documentation	Nature des documents	Types d'informations recueillies
Infothèque de l'EPA	Documents généraux ; mémoires ; rapports	Informations générales et spécifiques sur le musée et l'éducation
Bibliothèque de l'INFRE (CEDIP)	Mémoires, encyclopédie	Information spécifique sur le musée et l'enseignement et l'histoire
Bibliothèque de l'ENS de Porto-Novo	Mémoires, Dictionnaire	Informations générales sur le musée et l'éducation

Source : Enquête de terrain, mai-juin 2013

La recherche documentaire a été complétée par les informations recueillies lors des enquêtes de terrain.

1.2.1.2-Enquêtes de terrain

Les enquêtes de terrain ont été menées au sein de l'établissement afin de recueillir des informations auprès des acteurs du système éducatif dudit collège que sont les enseignants, l'administration du collège et les élèves et dans les musées de Porto-Novo. Un échantillonnage est élaboré à cet effet.

1-2-2-Populations cibles et échantillonnage

Dans cette étude, nous avons trois populations cibles. Il s'agit des élèves du premier cycle du CEG « les Cocotiers » ; de tous les enseignants d'Histoire-Géographie dudit collège et de certains responsables et conservateurs des musées de Porto-Novo. Elles sont choisies dans le cadre de l'administration du questionnaire. La taille de l'échantillon choisi est de 141 élèves soit 10 % de l'ensemble des 1409 élèves du premier cycle de l'enseignement secondaire dudit collège et 13 professeurs d'Histoire-Géographie qui constituent la totalité des professeurs de cette matière de l'établissement. La répartition de la taille de l'échantillon est présentée dans le tableau II.

Tableau II : Répartition de l'échantillon

Cibles	Effectif total	Effectif interrogé	Pourcentage échantillon
Enseignants d'Histoire-Géographie	13	13	100%
Elèves du premier cycle de l'enseignement secondaire	1409	141	10%
Conservateur et responsable de musées	06	06	100%

Source : Enquêtes de terrain, mai- juin 2013

Les élèves sont choisis au hasard à cause de leur nombre et afin d'avoir une diversification des réponses. D'une manière globale, l'échantillon au niveau des élèves est choisi en tenant compte de toutes les classes du premier cycle.

1.2.3-Techniques et outils de collecte des données

Pour atteindre les objectifs de recherche, des enquêtes ont été entreprises et différentes techniques ont été utilisées. Il s'agit entre autres : de l'enquête par questionnaire et de la méthode accélérée de recherche participative (MARP), pour une

meilleure connaissance des difficultés que rencontrent les enseignants pour l'association du musée à l'enseignement.

Par ailleurs, plusieurs outils sont utilisés lors des investigations. Il s'agit : des fiches d'enquêtes pour la collecte des informations, un appareil photo numérique pour la prise de vues instantanées.

1-2-4- Déroulement de l'étude

Cette étape qui s'est déroulée fin mai-début juin a consisté en l'administration des questionnaires aux différentes composantes de notre cible. La récupération s'est faite soit automatiquement soit 3 jours voire une semaine après l'administration du questionnaire donc en fonction de la disponibilité de chaque population cible.

1-2-5- Traitement des données et analyse des résultats

Le traitement des données concerne le dépouillement des fiches d'enquêtes.

- Dépouillement

Les données recueillies sur le terrain font l'objet d'un dépouillement manuel. Ce dépouillement se déroule sur la base des informations recueillies lors des enquêtes et des interviews. Les informations sont réparties et classées en fonction de leur caractère spécifique et des objectifs fixés. Ensuite, une observation minutieuse des données reçues a permis d'établir les relations entre ces informations. Les résultats issus du dépouillement constituent une partie de la base de données exploitée. Les données statistiques obtenues auprès de l'administration des musées et celle du CEG « les Cocotiers » ont complété cette base de données. Tout ceci a fait objet d'analyse.

- Analyse et interprétation des résultats

Suite aux données recueillies sur le terrain, il est procédé, à l'identification des liens logiques existant entre les informations et des comparaisons à certains niveaux. Cette procédure conduit aux résultats qui sont présentés sous forme d'histogrammes circulaires et de tableaux commentés. Le logiciel Excel a été exploité pour le traitement statistique et la réalisation des histogrammes et des tableaux. Le logiciel Word a été utilisé pour la saisie du mémoire.

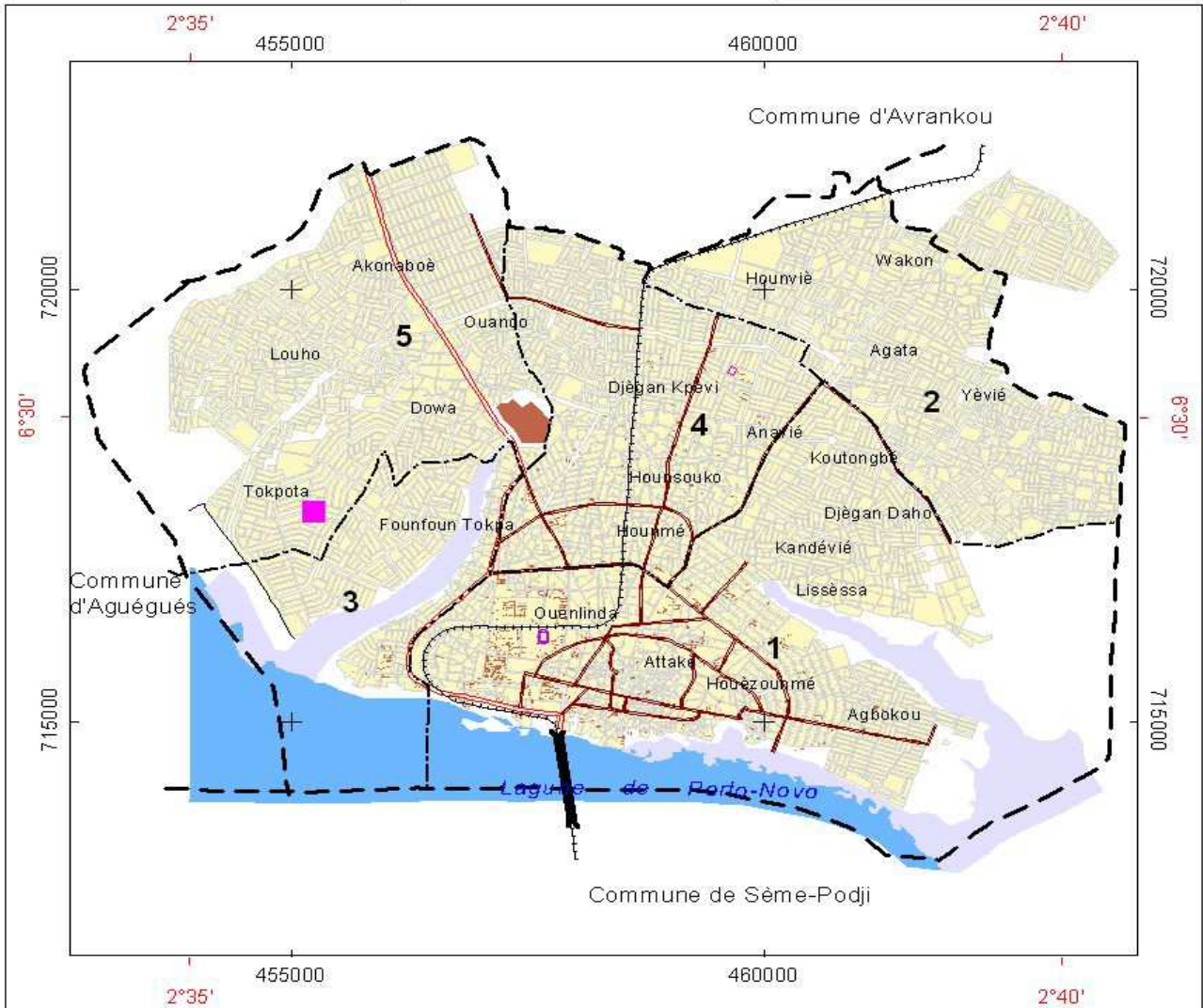
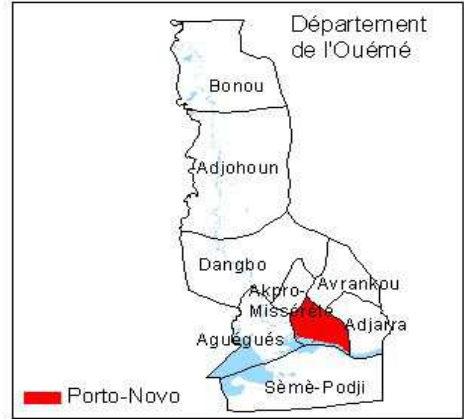
1-2-6-Difficultés et limites de la recherche

Les travaux d'investigation ne sont pas restés sans difficultés mais sans pour autant constituer un obstacle à notre recherche. D'abord, la période à laquelle nous enquêtons est la période de fin d'année où il faut calculer les moyennes et préparer l'enceinte du collège qui est un centre d'examen ce qui a posé le problème de disponibilité des enseignants et des élèves. Il fallait donc aller à la recherche des élèves pour la distribution des fiches de questionnaire. Tout ceci n'a pas permis de mobiliser les élèves pour une visite au musée dans le cadre d'un enseignement afin de comparer directement les résultats. Aussi toutes les fiches d'enquêtes récupérées au niveau des apprenants n'étaient-elles pas utilisables. Ainsi des 141 fiches distribuées 130 ont été récupérées et 110 sont utilisables soit 20 non utilisables. Nous n'avons pas été non plus déchargée de nos heures de cours afin d'avoir plus de temps pour nos recherches. Tout ceci constitue une gêne pour des investigations profondes.

1-3-Présentation du cadre d'étude

Le CEG « Les cocotiers » créé en 1995, est situé dans le cinquième arrondissement de la commune de Porto-Novo au quartier Tokpota. Il couvre une superficie d'environ trois hectares. Depuis sa création, le collège a connu cinq directeurs dont l'actuel est Monsieur Jean- Marie AKPO qui est assisté de deux censeurs à savoir Monsieur Magloire MENSAH et Madame Edith KPONOU épouse FAFOLAHAN et de deux surveillants généraux. Au cours de l'année scolaire 2012-2013, l'encadrement pédagogique des apprenants a été assuré par cent soixante sept enseignants dont sept Agents Permanent de l'Etat (APE), vingt sept Agents contractuels de l'Etat (ACE) et cent trente trois vacataires. L'effectif du collège est deux mille cent quarante un élèves répartis en quarante groupes pédagogiques dont vingt-trois au premier cycle et dix-sept au second cycle pour vingt et quatre salles fonctionnelles. Il en résulte seize classes volantes c'est-à-dire qui n'ont pas de salles fixes. Notons par ailleurs que les dix sept groupes pédagogiques du second cycle sont répartis dans les séries A, B, C et D. Les effectifs les plus légers se retrouvent dans les classes de série C. L'un des problèmes les plus cruciaux est la question des infrastructures. Pour remédier aux problèmes de classes volantes, certains cours de la

matinée vont jusqu'à 13 h et d'autres débutent dans l'après midi à 14 h. Les mobiliers sont très insuffisants, ce qui pousse les élèves à s'asseoir parfois à trois par table. Lorsqu'ils doivent changer de salle, certains se déplacent avec leur table- banc. Ce qui occasionne parfois des casses de matériels et parfois des dégâts corporels. Le CEG ne dispose ni de laboratoire équipé ni de bibliothèque. L'absence d'infirmierie oblige les autorités à évacuer chaque élève malade sur le centre de santé de TOKPOTA. L'établissement ne dispose pas de magasin pour entreposer les matériels sportifs. A part le bureau du directeur, les services administratifs restent mal équipés. Notons que l'établissement est pourvu d'énergie électrique, dispose de l'eau courante, des infrastructures sportives, d'une vaste cour de récréation avec de nombreux arbres qui servent d'ombrage aux usagers de l'école.



Le musée est un outil puissant dans la transmission et l'acquisition des connaissances notionnelles. De ce fait est-il toujours associé à l'enseignement de l'Histoire au premier cycle au CEG " les Cocotiers" à Porto-Novo ? Le chapitre 2 qui suit nous permettra d'analyser les résultats issus de nos enquêtes dans ce CEG et dans certains musées de Porto-Novo.

CHAPITRE II : ANALYSE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

2-1- Analyse et appréciation des résultats d'enquête

2-1-1-Analyse des résultats d'enquête

Dans l'optique de vérifier la contribution du musée à l'enseignement de l'Histoire donc l'interaction Ecole-Musée /Musée-Ecole, nous avons entrepris des enquêtes en direction des enseignants d'Histoire-Géographie du CEG les « Cocotiers » au nombre de treize; des élèves du premier cycle de l'enseignement secondaire du collège les « Cocotiers » au nombre de cent quarante un(141)soit un pourcentage de 10% et des responsables et conservateurs des musées Honmè, da-Silva, Ethnographique Alexandre Sènou Adandé et le Jardin des Plantes et de la Nature de Porto-Novo au nombre de six.

Le dépouillement des différentes questions posées se présente comme suit :
Au niveau des enseignants sur treize fiches d'enquêtes distribuées, la totalité a été récupérée.

Le tableau III ci- après présente les résultats de ce dépouillement

REponses / QUESTIONS	1	2	3	4	5	6
Rôle du musée	Centre de loisir : 23,07% centre d'apprentissage : 23,07% centre de loisir et d'apprentissage : 53,84%					
Utilisation du musée entant que support pour l'enseignement de l'histoire		Non : 76,92% Oui : 23,07%				
Importance du musée dans la concrétisation du cours et de certaines valeurs			Concrétisation du cours : 100% Facilite l'apprentissage : 100% valeur morale : 100% valeur historique : 100%			
Supports didactiques se trouvant dans le musée				Objets matériels, immatériels : 100%		

Difficultés rencontrées par l'enseignant pour amener les élèves au musée					Difficultés de déplacement, manque de moyens financiers, formalités administratives longues, réticence de certains parents d'élèves : 100%	
Suggestions						Voter des lignes budgétaires allant dans ce cadre : 100%

Source : enquête de terrain, mai-juin 2013

Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête révèlent que parmi la cible choisie, bon nombre d'enseignants (53,84%) reconnaissent au musée son double rôle à savoir : centre de loisir et d'apprentissage. Tout en étant un lieu où l'on peut acquérir un savoir, il permet à l'apprenant de quitter les quatre murs de la salle de classe, d'être plus détendu. Néanmoins, bien que la majorité des enseignants lui reconnaisse son double rôle, très peu l'associent à leur pratique enseignante. Selon les résultats de l'enquête, seulement 23,07% des enseignants interrogés se servent de ce centre pour faire apprendre et concrétiser leur enseignement. Ce qui nous amène à confirmer notre hypothèse N°3 selon laquelle le musée est très peu fréquenté et associé à l'enseignement de l'Histoire. La grande partie des enseignants c'est-à-dire 76,92 % ne se servent pas du musée pour enseigner l'Histoire et se contentent de dispenser le cours avec des supports livresques. Ce fort taux de non association du musée à l'enseignement de l'Histoire s'explique par des difficultés financières entre autres et du fait du temps très court alloué à l'enseignement de l'Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire. Cependant, tous les enseignants interrogés sont unanimes (100%) sur la contribution potentielle du musée à concrétiser l'enseignement de l'Histoire ce qui confirme notre hypothèse 1 qui est : le musée contribue à concrétiser l'enseignement de l'Histoire. Ce centre contribue aussi à concrétiser les valeurs morales et historiques comme le respect de la parole donnée, le courage, la bravoure, le patriotisme. Les musées avec les objets matériels et l'immatériel qu'ils renferment permettent la concrétisation de l'enseignement et au-delà facilitent l'assimilation des connaissances par l'apprenant. Ils jouent un rôle éducatif dans le sens du respect du bien public et le côté historique permet à l'enseignant de développer également les valeurs d'intégrité et de citoyenneté chez l'apprenant. Ce lieu qu'est le musée dispose d'importants supports didactiques sur lesquels l'enseignant peut se baser pour dispenser son cours et ceci, tous les enseignants interrogés (100%) sont unanimes là-dessus bien que tous ne l'associent pas à l'enseignement de l'Histoire.

Par ailleurs, les enquêtes ont montré que les enseignants éprouvent d'énormes difficultés dans la mise en œuvre d'une sortie pédagogique en direction des musées. Ces difficultés se situent entre autres, au niveau des moyens financiers, du bouchonnement administratif et une réticence au niveau des parents. Etant donné que

les frais de visite au musée sont à la charge de l'apprenant donc il revient à ses parents de les lui payer, ces derniers n'ont pas toujours cette capacité, encore qu'au frais de visite s'ajoutent les frais de déplacement vers le musée car dans la plupart du temps, il faut louer des mini- bus afin d'assurer le transport des élèves ce qui revient cher.

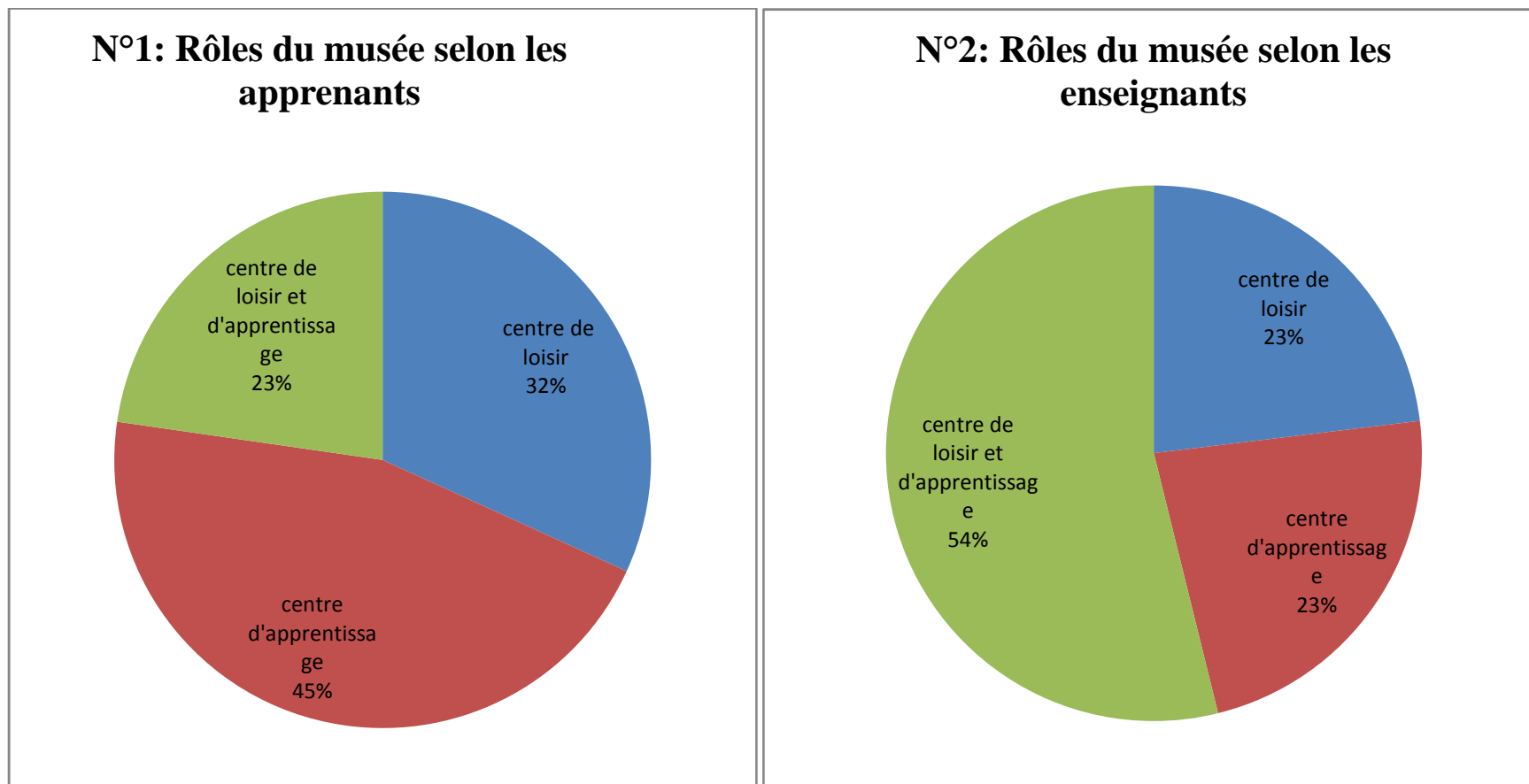
Enfin, les parents sont des fois réticents surtout quand le musée n'est pas dans la localité ou dans les environs car craignant pour la sécurité de leurs enfants. Aussi, n'est-il pas toujours facile de gérer un grand nombre d'élèves encore moins hors de la classe et de l'établissement.

De même, les enseignants ont proposé des voies et moyens pour corriger cet état de choses. Le tableau III est assez éloquent à ce sujet.

Au regard de ces résultats on constate que les enseignants du collège les « Cocotiers » sont convaincus du rôle et de l'apport du musée dans le processus enseignement /apprentissage. Mais malgré l'existence de plusieurs musées à Porto-Novo, ville où est le CEG « les Cocotiers », les enseignants les associent très peu à leur pratique enseignante (Confirmation des hypothèses 1 et 3).

Quant aux apprenants, des cent quarante une fiches d'enquêtes distribuées cent trente ont été récupérées et seulement cent dix sont utilisables. Leurs perceptions par rapport aux rôles du musée se résument dans l'histogramme n°1. Une comparaison est faite avec la perception des enseignants (histogramme n°2).

Histogramme circulaire n°1 et n°2 : Perception du musée par les apprenants et les enseignants

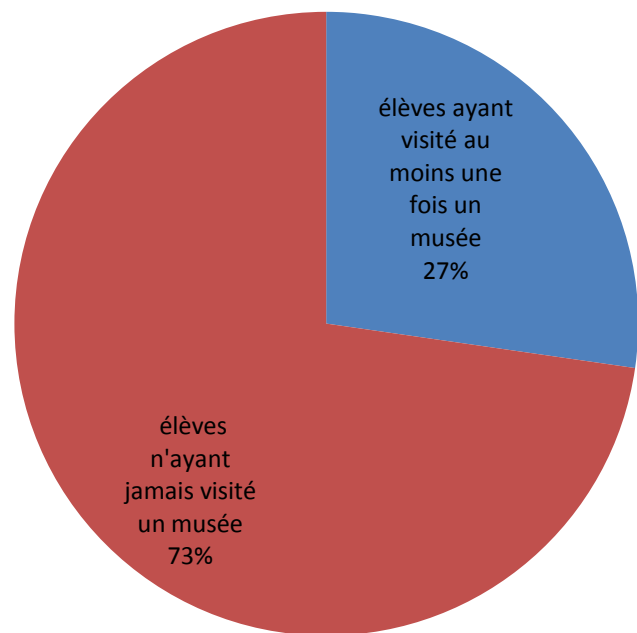


Réalisatrice: Clémence B. GOUSSI, mai-juin 2013

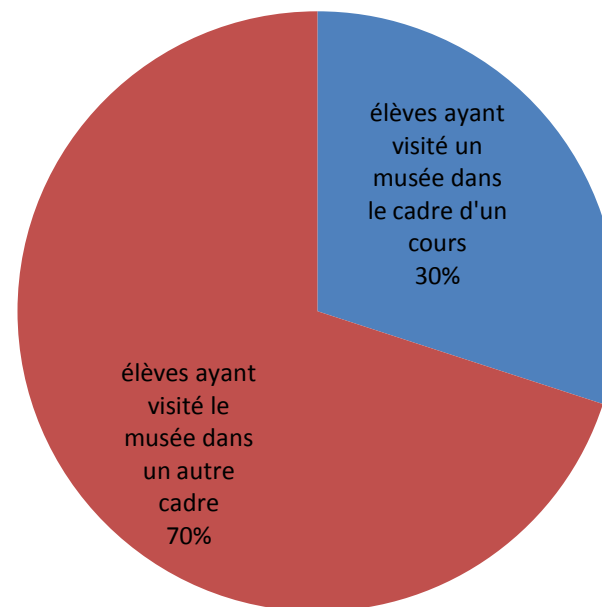
L'analyse de l'histogramme circulaire n°1 nous montre que 45,45% des élèves interrogés pensent que le musée est seulement un centre d'apprentissage où l'on va acquérir des connaissances ceci avec des supports concrets. Seulement 22,72% pensent que le musée est un centre d'apprentissage et de loisir. Ce faible taux s'explique par la non association du musée à l'enseignement. D'autres pensent que le musée est un centre de loisir (31,81%) à cause du côté culturel de ce centre. Cet histogramme circulaire n°1 peut être comparé à l'histogramme circulaire n°2 du rôle du musée selon les enseignants. On remarque alors que les enseignants, dans leur grande majorité sont convaincus du double rôle joué par le musée. Il importe donc de faire une sensibilisation au niveau des élèves pour leur montrer le double rôle joué par ce centre. Malheureusement, très peu sont les élèves interrogés qui sont allés une fois au moins dans un musée et le nombre est très restreint dans le cadre d'un enseignement /apprentissage précis pouvant les aider à comprendre certaines notions des situations d'apprentissage en cours d'exécution et nécessitant cette visite. C'est ce que montrent les histogrammes circulaires n°3 et n°4 ci-après :

Histogramme circulaire n°3 et n°4 : Fréquentation du musée par les élèves

N° 3: visite d'un musée par les apprenants



N° 4: Visite du musée par les apprenants dans le cadre d'un enseignement/apprentissage



Réalisatrice : Clémence B. GOUSSI, mai-juin 2013

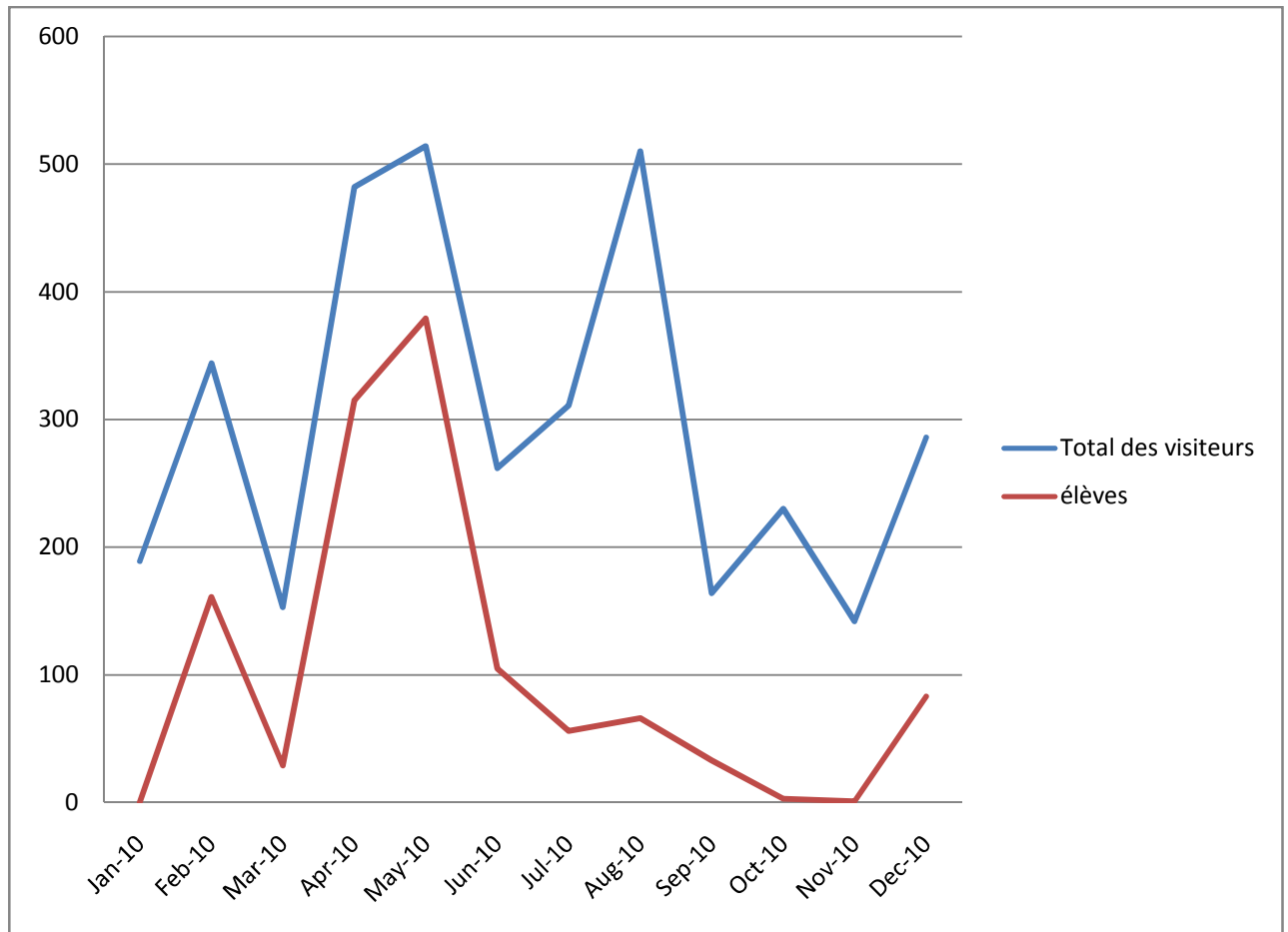
Des cent dix fiches utilisables au niveau des apprenants, seulement 27,72% sont allés une fois au moins dans un musée. La majorité (72,72%) n'y est jamais allé à cause des moyens financiers ou parce que leur professeur d'Histoire-Géographie ne l'associe pas à son enseignement. Ce faible taux de fréquentation est résumé dans la figure n° 3. Il est alors urgent de faire une sensibilisation pour que ce centre soit plus fréquenté. De plus, de ceux qui sont allés une fois dans un musée, seulement 30% y sont allés dans le cadre d'un enseignement d'Histoire. Le reste (70%) y est allé dans le cadre d'une journée récréative ou autres, ce qui ne leur a pas permis de comprendre certaines notions de la situation d'apprentissage en cours, car il avait pas des objectifs qui cadraient directement avec ces situations d'apprentissage, avec des notions pointues du cours .Ils ont alors fait une visite de tout le musée. La figure n°4 illustre le taux de fréquentation des élèves dans le cadre d'un enseignement ou non.

Les apprenants qui sont allés visiter un musée dans le cadre d'un enseignement d'Histoire sont unanimes pour retenir que cela leur a permis de vite comprendre certaines notions de la situation d'apprentissage sur laquelle portait la visite. Selon eux le cours était plus vivant, basé sur du concret avec les objets matériels et immatériels de ce centre. Ils étaient allés au contact direct avec la réalité, le cours n'était plus abstrait car étant sorti du discours magistral, des documents écrits. Ceci nous amène à la confirmation de notre deuxième hypothèse selon laquelle : la visite du musée dans le cadre d'un enseignement /apprentissage facilite l'acquisition rapide des connaissances notionnelles par les apprenants. Tous les apprenants interrogés ont envie d'y retourner que ce soit dans le cadre d'un enseignement/apprentissage ou que ce soit dans le cadre d'une journée récréative ou culturelle. Il y a donc des objets dans ce centre qui captent l'attention des usagers et surtout des élèves.

Quant aux responsables et conservateurs de musée interrogés dans le cadre de cette recherche, tous sont unanimes (100%) sur la relation étroite qui lie le musée à l'enseignement de l'Histoire. Selon eux, l'enseignement de l'Histoire va de paire avec la visite guidée du musée. Selon les statistiques de certains musées en annexe, les élèves en général visitent timidement les musées en raison des moyens financiers. Ces visites sont effectuées surtout au cours des mois d'avril-mai qui sont des périodes de

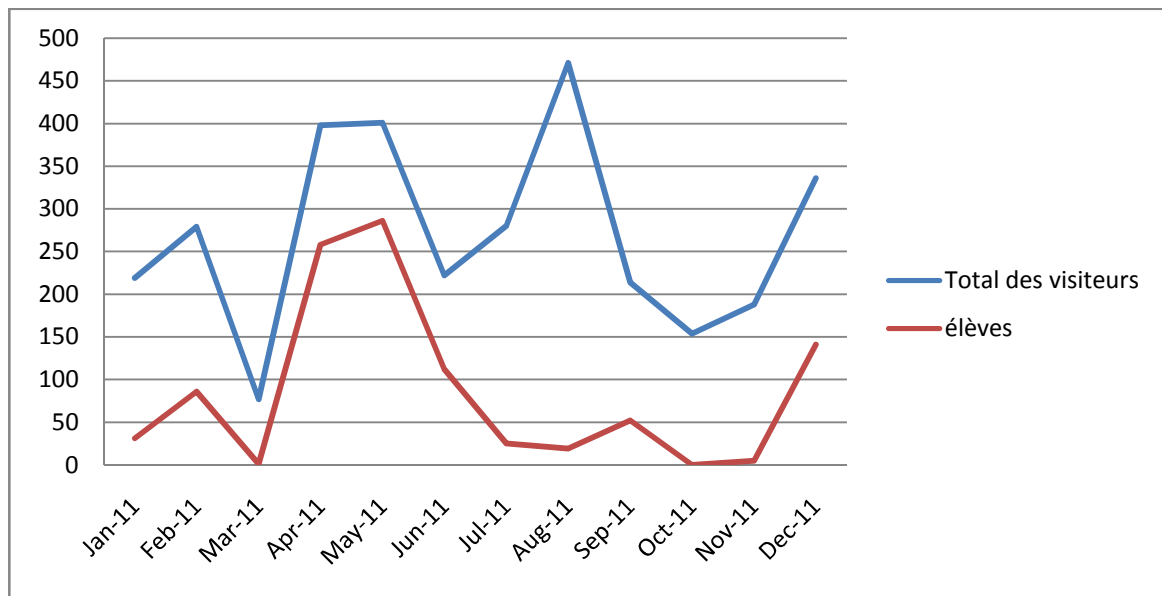
congés et le début des vacances. Les statistiques du musée da- Silva de Porto-Novo de 2010 à 2012 par exemple, nous permettent de faire les graphiques ci après.

Graphique n°1 : Evolution de la fréquentation du musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo par les élèves en 2010.



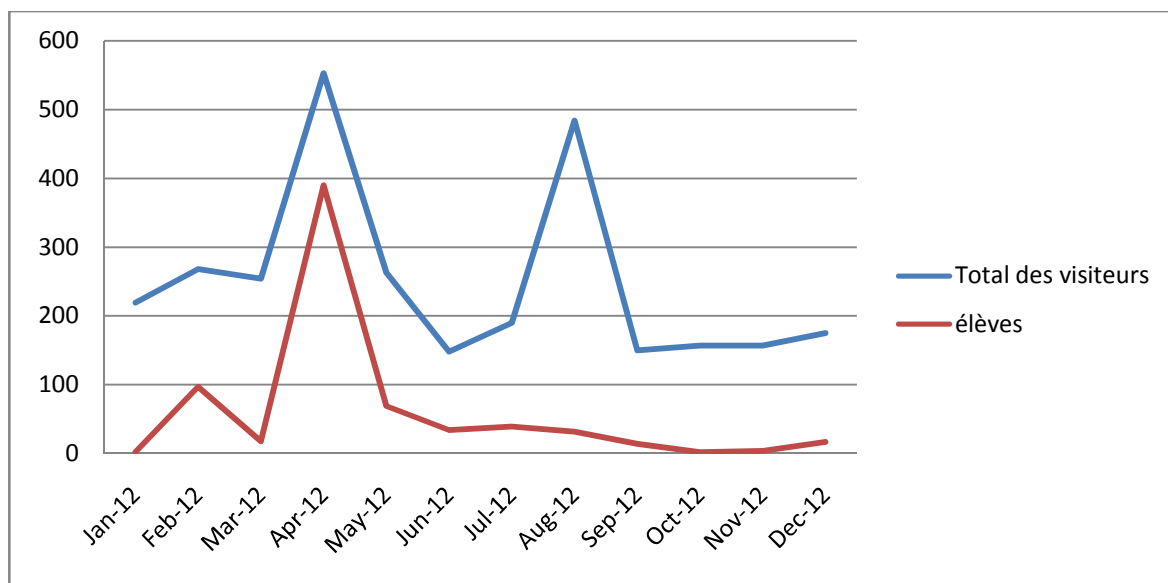
Réalisatrice : Clémence B. GOUSSI, mai-juin 2013

Graphique n°2 : Evolution de la fréquentation du musée da-Silva des Arts et de la Culture par les élèves en 2011



Réalisatrice : Clémence B. GOUSSI, mai-juin 2013

Graphique n°3 : Evolution de la fréquentation du musée da-Silva des Arts et de la Culture par les élèves en 2012



Réalisatrice : Clémence B. GOUSSI, mai-juin 2013

L'analyse de l'ensemble de ces graphiques nous montre que ce musée reçoit un nombre important d'élèves dans les mois d'avril et de mai. Ces périodes sont les périodes où la majorité des collèges font leurs journées culturelles ou récréatives. Ce fort taux entre donc en ligne de compte dans ce cadre de divertissement. On constate aussi qu'il y a une diminution du taux de fréquentation par les élèves pour ce qui est de ce musée. A l'analyse des statistiques, de 34,31 % en 2010, ce taux de fréquentation est passé successivement à 31,17 % en 2011 et à 23,17 % en 2012. Tout ceci prouve que l'on associe très peu ce musée à l'enseignement bien qu'il dispose en son sein de supports matériels pouvant servir à l'enseignement de l'Histoire surtout de la traite négrière. Les photos ci-après montrent des aspects des potentialités de ce musée.



Photo n°1 : Façade principale du Bâtiment de PARAISSO PIQUINO BAMBERO du musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo, influence afro- brésilienne évidente.

Photo n°2 : Cathédrale de Porto-Novo influence afro- brésilienne évidente
Source : Peinture murale, musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo

Prise de vue : C. B. GOUSSI, juin 2013.



Photo n°3 : Scène de châtimeⁿt d’esclaves **Photo N°4** : Supplice souvent infligé

Source : Bas-relief, musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo

Prise de vue : B. C. GOUSSI, juin 2013

2-1-2-Appréciation des résultats

L’analyse des différents résultats nous permet d’affirmer qu’on peut s’instruire au musée, s’y former pour la vie tout en se divertissant. De ce fait, il est une institution d’éducation et de délectation. Il permet à l’enseignant de trouver des supports concrets pour le déroulement de son cours et à l’élève de vite assimiler les connaissances notionnelles, car lui offrant l’opportunité de toucher du doigt ce qui est dit en classe. Malheureusement, ce centre est très peu associé à l’enseignement de l’histoire au premier cycle de l’enseignement secondaire au CEG « les Cocotiers » à Porto-Novo malgré l’immense contribution qu’il est susceptible d’apporter.

Si les visites aux musées s’avèrent importantes pour concrétiser l’enseignement de l’Histoire, des dispositions doivent être prises pour leurs réussites.

2-2 - La visite aux musées : une nécessité pour la mise en œuvre des situations d'apprentissages en Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire.

2-2-1- Fonctions, classification des musées et leurs rôles

▪ Fonctions

Les musées jouent essentiellement trois fonctions à savoir :

- centre d'acquisition ou de support de connaissance et de savoir ;
- établissement de conservation et de restauration du patrimoine ;
- cadre d'exposition des collections muséales pour divertir, instruire et éduquer.

(Adapté et modifié de I. P. ZOUNTCHEGBE, 2004 : 10).

▪ Classification des musées.

Les musées se repartissent en plusieurs catégories :

Au Bénin, nous avons deux types de musées : les musées classiques et le Jardin des Plantes et de la Nature (JPN) qui est un musée à ciel ouvert. Les musées classiques comportent les musées historiques ou d'Histoire, les musées ethnographiques qui conservent pour la postérité, les arts et traditions de nos populations et les musées communautaires qui sont les propriétés d'individu ou de collectivités familiales. (Adapté et modifié I. P. ZOUNTCHGEBE, 2004 :11).

▪ Rôles de quelques musées du Bénin

Le musée n'est pas seulement un centre de dépôts d'objets sans vie ; comme affirme Félix IROKO (1984 : 79) « *Il participe à l'élaboration de la connaissance scientifique, notamment la recherche scientifique historique* ».

Les musées dépassent donc leur mission de promotion de l'action éducative et culturelle. Ils tendent désormais à contribuer à l'amélioration de la qualité des connaissances des apprenants et des apprentissages scolaires en touchant à diverses disciplines. Nos différents musées publics jouent donc ce rôle. Il s'agit entre autres, du :

- musée historique d'Abomey créé en 1944. A côté de sa fonction de conservation patrimoniale, de traditions vivaces et de circulation culturelle intense, il peut permettre aux apprenants, de découvrir plusieurs aspects de la vie sociétale qu'ils étudient, d'établir la liste dynastique, le système de

succession au trône et la nature du régime politique du Royaume de Danhomè qu'ils désirent étudier ;

- musée ethnographique ALEXANDRE SENOU ADANDE créé en 1966 qui possède une belle collection de masques de guèlèdè du Plateau et autres instruments de musique de différentes cultures, des instruments de divination IFA ainsi que des armes blanches et une forge reconstituée, collections qui servent non seulement de cadres à diverses expériences pédagogiques avec des élèves du primaire et du secondaire mais aussi de formations universitaires . Car, il a mis à la disposition de l'Université Nationale du Bénin, (aujourd'hui Université d'Abomey-Calavi) un local pour abriter l'atelier archéologique. D'où de plus en plus, les étudiants de l'université et particulièrement ceux de sociologie, d'anthropologie et d'Histoire ou d'archéologie sont amenés à aller dans cette institution pour traiter certains thèmes de recherches ou pour leur formation pratique, (<http://www.usenghor/francophoni.org/enseig/pc/inforoutes/benin/musée> consulté le 18 juillet 2013 à 14h 30min) ;
- musée d'histoire de Ouidah créé en 1967, occupe les bâtiments de l'ancien Fort portugais et conserve spécialement l'histoire de la traite des esclaves dans la région et à son influence sur le développement de la ville de Ouidah. Grâce à ses collections, il peut amener les apprenants à travers une visite guidée, à toucher du doigt les réalités de ce musée, notamment l'Histoire de Ouidah, de la traite négrière, de la route de l'esclave, des familles de Ouidah, etc., (<http://www.usenghor-francophoni.org/enseig/pc/inforoutes/benin/musée> consulté le 18 juillet 2013 à 14h 30 min) ;
- musée HONME de Porto-Novo ancien " palais royal", transformé en musée et inauguré le 05 Février 1988, possède une charge historique pour avoir été le centre d'exercice du pouvoir royal pendant les trois siècles d'existence du royaume de Porto-Novo ou Xogbonu de Tê-Agbanlin, alors ce palais royal est maintenant transformé en musée pour la reconstitution de la vie sociale de la cour. Introduit dans ce complexe palatial, il permet aux visiteurs, aux apprenants de parcourir les diverses cours et visiter les chambres et les

temples dont la plupart portent encore les traces des différentes branches dynastiques royales ayant régné et leurs caractères sacrés,

(<http://www.usenghor-francophoni.org/enseig/pc/inforoutes/benin/musée> consulté le 18 juillet 2013 à 14h 30min) ;

- musée régional de Natitingou créé le 09 février 1991, héberge plusieurs pièces de collections traitant de l'archéologie, de l'histoire et des arts. Les objets qu'on y retrouve sont représentatifs pour la région du nord-ouest Bénin. Les apprenants peuvent alors à travers une visite guidée dans ce musée étudier les pratiques traditionnelles des différents peuples de l'Atacora, les vestiges de la résistance face aux Français et les œuvres relatives à l'architecture du temps de nos parents,

(<http://www.usenghor-francophoni.org/enseig/pc/inforoutes/benin/musée> consulté le 18 juillet 2013 à 14h 30min) ;

- musée ethnographique et de plein air de Parakou, construit dans un style architectural local et inauguré en 1968, est un musée d'art et de tradition populaire qui outre ses collections meubles se propose de présenter les architectures traditionnelles des départements du Borgou, de l'Alibori, de l'Atacora, de la Donga et des Collines ; les apprenants peuvent alors étudier les cultures des peuples de ces différents Départements,

(<http://www.usenghor-francophoni.org/enseig/pc/inforoutes/benin/musée> consulté le 18 juillet 2013 à 14h 30min) ;

- musée du palais Danri de Nikki créé en 2005 dans un complexe palatial entièrement restauré par l'Etat béninois. Il permet donc aux apprenants d'étudier les différentes facettes de l'Histoire du peuple Baatonu de la région.
- musée " la maison de la mémoire de Ouidah" qui a abrité le festival des arts contemporains du festival Ouidah 92. Il contient une exposition intitulée : "femmes bâtisseuses d'Afrique", qui présente les différentes facettes de la femme. A ceux-ci, nous pouvons ajouter d'autres qui, bien que n'étant pas publics, assurent ces rôles. Il s'agit entre autres du :

- musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo, créé le 02 novembre 1998, comprend des images, comme les photographies réalisées par Pierre Verger à Bahia et au Bénin sur la transplantation du vodoun au Brésil, des bas-reliefs retraçant les différentes séquences de la vie des Esclaves dans le Nouveau-Monde,

(<http://www.usenghor-francophoni.org/enseig/pc/inforoutes/benin/musée> consulté le 18 juillet 2013 à 14h 30min) ;

- musée des sciences naturelles de Cotonou est un centre d'animation, d'éducation, de formation et de loisirs pour la connaissance et l'utilisation durable de la diversité biologique qui propose au public de tous âges, des produits de qualité permettant l'observation, la compréhension et l'appréciation du monde naturel dans un esprit pédagogique et positif. Il présente au public des collections zoologiques dans cinq départements spécialisés tels que l'Aquariologie, la Zoologie, la promotion du mini-élevage, (<http://www.naturetropicale.org/index.php?option=com> consulté le 18 juillet 2013 à 15h 00 min) ;
- le Jardin des Plantes et de la Nature (JPN) est l'ancienne forêt sacrée des rois de Porto- Novo. Ce musée est ouvert au public depuis le 22 Janvier 1999 et offre aux élèves de 6^e, 5^e, 4^e, 3^e, et 2nde, la possibilité d'exploiter les informations de ce musée qui est un musée à ciel ouvert comme support pour le déroulement de situation d'apprentissage. Avec les différentes richesses floristiques, fauniques, culturelles et son théâtre de verdure, il reste un important centre de culture scientifique, à usage pédagogique surtout dans les disciplines de Géographie et des Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), (EPA, 2009 : 23).

2-2-2- Conditions, méthodes et moyens d'application de la visite au musée

Plusieurs conditions doivent être remplies pour une utilisation du musée dans l'enseignement de l'histoire. Nous pouvons citer entre autres conditions :

- procéder d'abord à l'inventaire de la collection du musée et l'analyse des programmes scolaires.

L'analyse des programmes et l'inventaire de la collection du musée permettent d'établir une adéquation entre l'école et le musée et de cerner exactement à quel niveau ces deux institutions peuvent mutuellement se compléter.

- Nécessité d'une meilleure connaissance des élèves et du personnel du musée.

Qu'on le veuille ou non, un programme éducatif aussi bien élaboré soit-il ne saurait réussir sans la participation du personnel du musée. Il doit alors avoir une collaboration étroite entre ce personnel et l'enseignant désireux d'effectuer la visite avec ses apprenants.

Concernant les élèves, il importe de se poser des questions telles que : quel âge ont-ils ? De quel milieu socio- professionnel proviennent-ils ? Ont-ils déjà visité une fois un musée ? etc.

- choix d'un thème

La seule manière d'éviter de se laisser entraîner à parcourir tout le musée en une visite- fleuve est sans doute d'organiser la visite autour d'un thème donc des centres d'intérêts.

Il importe aussi de souligner que l'Histoire s'intègre de plus en plus dans un processus pluridisciplinaire lorsqu'il s'agit d'utiliser l'apport de plusieurs disciplines pour étudier un phénomène global. Il en résulte des domaines d'explorations plus vastes.

▪ **Les méthodes pour une bonne visite au musée :**

- les activités de préparation des élèves (avant la visite)

Avant la visite proprement dite, il est utile de préparer les élèves par :

- des notions générales qui permettront de situer ce qui sera vu sur place,
- une préparation technique : réalisation de dessins, plans, schémas dans lesquels s'intégreront les données observées au musée,
- une projection de diapositives pour permettre aux élèves de se familiariser avec le musée et sa collection. D'où le développement des attitudes positives envers le musée (capacité d'observation, d'attention, de description, d'enregistrement...).

- La visite proprement dite (pendant la visite-leçon)

La visite peut se conduire globalement, du début à la fin, par l'enseignant guidant sa classe. Il peut se faire aider par le guide animateur.

Dans tous les cas, il est plus utile d'éviter le discours magistral et de préparer des questions précises pour amener les élèves à un regard actif, pour un vrai commentaire de l'œuvre, et en tirer tout ce qu'elle peut dire. Le travail peut se faire aussi en groupes.

- L'après-visite

Dans une salle du musée ou à l'école, il faut pouvoir profiter de l'intérêt suscité et le maintenir en demandant aux élèves de faire :

- des exposés éventuels par groupes
- des essais de synthèse des apports, de mise au point d'un bilan, compte rendu individuel ou général qui reste la trace du travail effectué.

L'ensemble du travail ainsi décrit reste un idéal impossible à atteindre si les moyens sont inexistantes.

▪ **Moyens à disposer pour réussir une visite au musée**

- Moyens financiers

Si le problème de gratuité d'entrée du musée à un groupe scolaire est réglé avec l'envoi d'une lettre adressée au conservateur, il reste le problème du transport pour les établissements éloignés.

- Moyens d'accueil

La plupart des musées ont commencé à mettre en place un calendrier de visite, rempli à l'avance au fur et à mesure des demandes. Ce qui permet d'éviter la rencontre de deux ou plusieurs groupes scolaires au même moment, dans la même salle.

- Moyens de préparation et d'exploitation

Ils sont fournis par la documentation propre des établissements scolaires, par celle disponible dans les centres de documentation et les musées eux-mêmes et surtout par les services éducatifs des musées.

Ces moyens sont les guides, les séries de diapos, les valises pédagogiques, etc. (HOUNSINO, 1997 : 49-51)

2-2-3- Importance didactique et pédagogique de la visite au musée

Les visites aux musées permettent de :

- donner du sens aux apprentissages qui l'exigent en motivant les apprenants ;
- rendre l'enseignement et l'apprentissage concrets ;
- concourir à faire évaluer les représentations des apprenants en les confrontant à la réalité ;
- illustrer l'intérêt et la diversité des manières d'apprendre ;
- développer la capacité de communiquer entre les apprenants ;
- favoriser l'éducation à la citoyenneté (apprentissage à la vie collective, responsabilité, autonomie), (adapté et modifié de G. AYOUBA, 2012 : 4)

La sortie pédagogique en direction des musées favorise l'éducation à la citoyenneté, développe les capacités d'observation de l'apprenant et son esprit critique. Tout en le motivant, il rend le cours concret car le confrontant à la réalité des choses.

Selon Aubin HOUNSINO, de nombreuses raisons justifient l'intérêt du recours au musée bien que les élèves disposent aujourd'hui d'un énorme matériel documentaire à travers les manuels et internet.

Aller au musée c'est d'abord un retour à la source. Les historiens et enseignants ont souvent recours aux archives pour trouver les documents dont ils ont besoin. Mais le texte n'est pas tout, surtout pour les périodes antérieures à l'apparition de l'éducation de l'écriture. Il impose donc de savoir que certains matériaux de base ne sont pas toujours conservés dans les archives. C'est dans les musées, monuments ou palais royaux transformés en musée qu'il faut aller ou lire certains tableaux, les bas reliefs, tombeaux de rois... C'est donc aller à la véritable source de l'information authentique.

Aller au musée : c'est ensuite s'enrichir par l'Histoire de son milieu, c'est découvrir la vie.

Le recours au musée vise à enraciner l'enfant dans son espace local, régional, lui permettant ainsi de se construire sa propre identité.

En effet, sur le plan pédagogique, l'Histoire locale plus proche de l'enfant, du fait des vestiges concrets qu'elle lui permet d'observer, le met mieux en état de comprendre que les événements historiques et les chronologies varient d'une région à l'autre, que chaque localité ou région a eu son rythme propre ; elle sert donc d'introduction à l'Histoire.

L'Histoire locale peut également, en donnant à l'enfant l'occasion de la découvrir à partir des vestiges laissés par les anciens, lui permettre de s'initier au travail de l'historien, donc de développer ses facultés d'observation, de créativité et de synthèse.

Aller au musée : c'est enfin l'apprentissage du regard actif.

Rien qu'avec le contact réel, avec les objets, l'enfant peut satisfaire son besoin de chercher, de comparer, d'apprendre par lui-même soit seul, soit en collaboration avec d'autres élèves.

En effet, regarder la photo d'une sculpture n'est pas tourner autour d'une sculpture, lire la multiplicité des angles de vues possibles. En d'autres termes, l'observation attentive est toujours suivie d'un questionnement, preuve de l'éveil de l'enfant au monde et qui est provoqué par son étonnement (HOUNSINO, 1997 : 47-49).

Tout ceci pour dire que la visite du musée revêt une importance capitale pour l'enseignement. Aller vers le musée pour connaître, ce n'est donc pas y aller pour faire l'étude d'un passé mort. Centre de documentation, le musée est aussi un centre d'enseignement. Au musée, l'individu apprend à se servir de ses facultés individuelles, à développer son savoir, à observer, à réfléchir, à raisonner à travers les rapports existants entre les objets, ce que font de manière seulement théorique les manuels. « *Les musées permettent à l'homme de se relier aux grandeurs du passé* » (AMOUSSOU et AKPAMOLI, 1983 : 16). Le musée est indiscutablement un lieu de loisir et

d'éducation. Selon ces mêmes auteurs, « *le musée contient de précieux matériels d'enseignement de l'histoire et devient par voie de conséquence un puissant outil pédagogique. Un puissant outil pédagogique dont l'importance et l'efficacité se trouvent grandies par le fait qu'implanté dans le milieu, le message historique qu'apporte le musée sert à enraciner davantage l'enfant dans les valeurs du terroir, à former et à développer sa conscience patriotique et civique pour une meilleure prise en charge de ce milieu* » (AMOUSSOU et AKPAMOLI, 1983 : 40)

Tout ce qui précède nous amène à la confirmation de nos hypothèses n° 1 et 2.

2-2-4 : Rapprochement entre quelques situations d'apprentissage en Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire et quelques musées du Bénin

L'enfant est un être très émotif mais actif. De ce fait, toute pédagogie qui se veut efficace doit reposer sur un engagement et une participation soutenus de sa part. Il faut donc qu'il observe et qu'il agisse. L'enseignement de l'Histoire doit être donc concret et pour l'être, il doit être fondé sur l'observation directe si possible. L'enseignant pour construire son cours historique est de ce fait obligé de rechercher les témoignages du passé accessibles, concrets et facilement assimilables par les apprenants. Les musées étant considérés comme de véritable lieu de mémoire et qui possèdent des richesses documentaires variées peuvent les mettre à sa disposition. Au nombre de ces documents, nous avons les documents écrits : il s'agit de tout ce qui est écrit tels que les journaux, les livres ..., ensuite, des objets témoins ou des artefacts : il s'agit des monuments, des poteries, des tombeaux, etc. Ces documents permettent à l'enseignant et aux apprenants de remémorer les choses déjà passées et développer la capacité d'imagination des apprenants. Enfin, les documents oraux ou de traditions orales qui permettent de transmettre l'histoire d'une génération à une autre de façon orale. La plupart du temps, ce sont les vieux, les griots qui en sont les garants ou les détenteurs.

Plusieurs situations d'apprentissage en Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire nécessitent donc un recours au musée pour un enseignement efficace. Au nombre de ces situations d'apprentissage nous avons par

exemple la S.A. n°1 de la classe de quatrième en Histoire intitulée : *la traite transatlantique du XVI^e siècle au XIX^e siècle : les anciens royaumes côtiers dans la traite*. Une visite aux musées, da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo, d'histoire de Ouidah et HONME "Palais Royal" de Porto-Novo pour ne citer que ceux-là, s'avère nécessaire surtout lorsqu'on abordera les manifestations de la traite et ses conséquences. En effet, le musée HONME de Porto-Novo, ancien palais royal a en son sein des canons qui sont des preuves matérielles de la traite car ces canons ont été échangés contre des esclaves. Le nom Porto-Novo dérive aussi de la traite négrière avec la présence des Portugais et de Brésiliens. Le musée da-Silva quant à lui dispose d'un bâtiment construit sous le modèle afro-brésilien. Cette architecture afro-brésilienne est le fruit du retour en Afrique d'esclaves affranchis ou libérés et leurs descendants. Ce musée dispose aussi entre autres d'une chaîne qui servait à immobiliser les bateaux négriers. Une photo de l'un des bateaux remplis d'esclaves montre les dures conditions d'embarquement des Noirs. Ce musée renseigne donc beaucoup sur la traite négrière et sa suite. En ce qui concerne le musée historique de Ouidah, à travers ses collections il renseigne beaucoup sur la traite des Noirs. Situé dans l'ancien fort portugais qui est déjà une preuve, une trace de la traite, il regorge d'importants témoignages matériels de la traite négrière. Une visite dans ce musée permettra à l'élève de voir tout ce qui a été dit en classe préalablement.

La S.A.n°3 de la classe de 3^e qui a pour titre : *les résistances en Afrique de l'Ouest face à l'impérialisme européen : de la conférence de Berlin à la première guerre mondiale*, nécessite une visite au musée. Lorsque l'enseignant abordera la séquence de classe sur quelques cas de résistance en Afrique de l'Ouest. Etant sur le cas de Béhanzin, une sortie pédagogique en direction du musée d'Abomey et du palais de « DJIMIN » développera chez l'élève l'esprit de défendre l'intégrité territoriale, de bravoure, de patriotisme. Une fois au contact des objets, l'élève pourra se replonger dans le temps en vue d'une meilleure interprétation de l'œuvre accomplie par les ancêtres. Le musée dispose donc d'une richesse incommensurable. « *Il n'y a pas meilleur moyen pour faire toucher du doigt à l'enfant ses devoirs vis-à-vis de son pays et l'aider en même temps à réfléchir, chercher, développer ses aptitudes de pensée en apprenant à distinguer le vrai du faux, que de partir des réalités du milieu, du vécu de*

l'enfant pour faire atteindre la vérité historique que le musée » (AMOUSSOU et AKPAMOLI, 1983 : 40-41). Au musée d'Abomey se trouve des objets de défense comme les sabres, les fusils de fabrication locale qui sont très vieux mais qui ont une capacité de séduction qui se lie à l'authenticité de leur structure, à la spécificité de leur style qui se rattache à la civilisation d'un peuple donné, un peuple d'un lieu précis et d'une époque bien déterminée ayant combattu corps et âme pour dire non à l'oppression, à la domination étrangère afin de préserver son autonomie. La force d'attraction de ces objets se trouve donc dans leur originalité et leur unicité. L'objet historique a une histoire, un sens, une signification qui se lient au contexte dans lequel il a été créé. C'est ici que naît l'envie de continuer l'œuvre des anciens.

La visite au musée est alors indispensable et s'avère nécessaire pour rendre l'enseignement de l'Histoire concret, vivant. Il contribue énormément à concrétiser l'enseignement à travers les nombreux objets qu'il renferme. Ce centre facilite l'assimilation des connaissances par les apprenants. Malheureusement, rares sont les fois où il est fréquenté dans le cadre d'un enseignement/apprentissage.

Le musée contribue à plus d'un titre à l'enracinement de l'apprenant dans sa culture. Pour qu'il soit plus associé à l'enseignement, il importe de proposer des voies et moyens aux différents acteurs du système éducatif à divers niveaux surtout ceux du CEG "Les Cocotiers" à Porto-Novo.

3-Suggestions

Pour une large association du musée à l'enseignement de l'Histoire dans tous les collèges et au CEG « les Cocotiers » en particulier, des suggestions suivantes sont faites:

3-1-A l'endroit des enseignants

Vu l'importance pédagogique que revêt la sortie au musée, il importe que les enseignants l'associent plus à leur pratique enseignante. Pour cela, il faudrait qu'ils :

- aménagent le programme d'Histoire-Géographie pour trouver des moments pour la visite au musée afin d'amener leurs apprenants au contact direct de tout ce qui a été dit en classe ;

- accordent une importance capitale à la préparation préalable et lointaine en relation avec le personnel des musées. Il faudrait planifier la sortie, ne pas improviser ;
- introduisent les ressources muséales comme supports didactiques afin de concrétiser l'enseignement.

3-2- A l'endroit des chefs d'établissements et de l'Etat

- Les chefs d'établissement doivent prévoir des lignes budgétaires à la relation musée-école.
- L'établissement pourrait aussi se doter de son propre musée. Il s'agit de trouver un espace approprié dans l'enceinte de l'établissement, de faire une collecte d'objets dignes d'intérêt et de faire appel à un conservateur pour la conception et la réalisation de l'exposition.
- Quant à l'Etat, il doit reformuler les programmes. Il est nécessaire qu'il fournisse un certain nombre de renseignements précis quant à la grille horaire, au degré de liberté laissé à l'enseignant, aux modalités des sorties pédagogiques.
- Il faut doter les Directions Départementales de l'Enseignement des moyens de transports pour les sorties pédagogiques.
- Prévoir des lignes budgétaires accrues à la relation musée-école au niveau des ministères de l'éducation, de la culture, des collectivités locales.

3-3- A l'endroit des responsables et conservateurs de musées.

Dans le cadre de la présente étude, des investigations ont été menées dans les musées da-Silva des Arts et de la culture, du musée Honmè, du JPN et du musée Ethnographique Alexandre Sènou ADANDE se trouvant tous à Porto-Novo.

Pour une meilleure visibilité de ces musées et une plus large association à l'école, il faudrait :

- former les guides sur la valeur pédagogique des musées. Il est souhaitable que les guides soient recrutés parmi les enseignants ou formés comme muséo-pédagogues /patrimoineurs ;

- créer des ou une salle (s) de travail avec des équipements amovibles pour une exploitation des données collectées in situ ;
- envisager la formule de musée itinérant. Dans ce cas, à la demande d'un enseignant, le conservateur fera un choix judicieux des objets muséaux qui seront exposés pour un temps à l'école ou fournir par valise pédagogique ;
- former un personnel muséal aux techniques et procédés pédagogiques de présentation ou d'exposition des ressources muséales en fonction du niveau d'étude des élèves et leurs âges ;
- garantir une politique éditoriale pour la mise à disposition de ressources documentaires pour les écoles éloignées du musée ;
- améliorer les fiches et modes de présentation des ressources muséales ;
- promouvoir le déplacement du musée vers l'école : la mobilité du musée avec comme supports, la copie d'objets, les photos, la vidéo, assortis de fascicules ou de brochures pour les élèves ;
- démocratiser l'accès aux ressources muséales en rendant le musée plus mobile afin qu'il se rapproche des écoles éloignées de son site (expositions mobiles itinérantes, conférences et animation dans les écoles, publications ou documents audiovisuels et multimédias...).

CONCLUSION

Les sociétés immuables n'existent pas, toute société bouge, se transforme sur la base du socle constitué par le patrimoine matériel et immatériel conservés entre autres, dans les musées. De par ses multiples potentialités et les importantes contributions qu'ils apportent dans maints domaines de la vie sociétale, les musées restent des institutions indispensables dans le processus de développement de tout pays ou de toute société contemporaine qui se veut prospère. Afin de favoriser le développement de la personnalité de chaque citoyen à la fois comme individu et comme membre d'une société, l'école se doit de consolider la relation musée-école, au-delà la relation musée-éducation et promouvoir l'exploitation pédagogique des ressources muséales.

Il est plus que jamais nécessaire d'amener le musée à l'école, en raison de ce qu'il est et reste un outil didactique des plus pertinents pour l'enseignement surtout de l'Histoire s'il s'inscrit dans une démarche didactique collée à la réalité scolaire des programmes d'études. Le musée sert alors de cadre de concrétisation de l'enseignement et de facilitation de l'acquisition du savoir par l'apprenant car il lui permet de se frotter directement avec son Histoire pour y puiser des exemples et fixer des règles de bonne conduite.

Le musée se doit donc d'être un lieu d'interpellation où des situations proposées aux élèves assurent à ces derniers une réelle possibilité d'interaction avec le passé et avec l'ailleurs. L'enseignement de l'histoire permettra aux apprenants de prendre des repères chez les grands hommes comme le courage, le sens du devoir, la défense de l'intégrité territoriale, le patriotisme. On se rend compte alors clairement de l'apport du musée à l'enseignement et son rôle dans l'éducation des apprenants. Ne pas les y conduire reviendrait à les couper de leurs racines et à s'appauvrir. Ce serait continuer à construire l'avenir des générations montantes à partir de l'arbitraire et du conventionnel. Il faut aller au musée, il faut permettre à la relève de s'inspirer des valeurs léguées par les aînés pour mieux bâtir demain et pour le faire elle doit espérer pour aller de l'avant. L'école offre donc des possibilités nouvelles car le musée peut aider l'enseignant à s'acquitter de sa mission d'éducateur en lui apportant le support didactique le plus important : la source matérielle. Malgré les contraintes liées à l'organisation des sorties pédagogiques en direction des musées qui se résument à

l'insuffisance des moyens financiers, à la lenteur administrative et aux difficultés organisationnelles, l'éducation pour être efficace, doit se servir du musée et le musée, pour continuer à jouer un rôle utile pour la nation doit contribuer à l'éducation. Au terme de cette étude, on constate que les musées contribuent énormément à l'enseignement de l'Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire. Les différents objectifs et hypothèses émis sont donc validés.

Le musée reste un centre de référence pour tout un public de jeunes en quête de leur patrimoine et voulant mieux comprendre ce qui se passe par ce qui s'est passé, comme pour paraphraser Joseph KI-ZERBO (1979 :19).

SOURCES ET ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

1-Sources

1-1- Sources orales : listes sélectives

N°	Nom et Prénom	Fonctions	Âges	Date et lieu de l'entretien
1	TCHARO Benoît	Enseignant d'Histoire- Géographie	38 ans	05/06/2013 au CEG Agbokou à Porto-Novo
2	GBAHOUNME AMEDE Mireille	Conservatrice du musée Honmè " Palais Royal" de Porto-Novo	40 ans	06/06/2013 au musée Honmè " Palais Royal" de Porto-Novo
3	MENSAH Magloire	Censeur du CEG " les Cocotiers"	58 ans	06/07/2012 au CEG " les Cocotiers"

1-2- Documents d'archives

- Statistiques des visiteurs du musée da Silva des Arts et de la culture de Porto - Novo de 2010 à 2012
- Statistiques des visiteurs du musée Honmè "Palais Royal" de Porto-Novo de 2012

2- BIBLIOGRAPHIE

1- ADANDE (A.B.A.) et ZEVOUNOU (I.), 1994, « Education and heritage: an example of new work in schools of Benin *in The Presented Past heritage, museums and education*. Peter G. Stone and Brian L. Molyneaux (Ed. By), London and New York: Routledge one world Archeology, Vol. 25, pp, 315-325.

2- ADANDE (A.B.A.), 1995, « une expérience de collaboration inter-institutionnelle : le musée ethnographique Alexandre Sènou ADANDE et le Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université Nationale du Bénin », in *African archives and museums Project directors's workshop*, pp. 1-7.

- 3- AMOUSSOU (K.) et AKPAMOLI (V.), 1983, *le musée : centre de documentation et d'enseignement : cas d'Abomey*, ENS, Mémoire de CAPES, 70 p.
- 4- AYOUBA (G.), 1997, « Musée et école : l'expérience des élèves du Collège d'Enseignement Général II de Ouidah, à l'exposition " Ouidah à travers ses fêtes et patrimoines familiaux », *Bulletin West African Museums Programm*, n°7, Dakar, pp. 50-55.
- 5- AYOUBA (G.), 2012, *La gestion des sorties pédagogiques en Histoire et Géographie : Importance didactique et approches méthodologiques*, CFPEEN, CAIESG, 26 p.
- 6- BAKARI (T.), 2011, *Le patrimoine culturel et l'enseignement de l'Histoire dans les lycées et collèges du Bénin : cas de l'enceinte fortifiée de XOGBONOU-ADJASHE*, Porto-Novo, ENS, Mémoire de CAPES, 86 p.
- 7- CARPENTIER (J.), 1992, « L'éducation, le musée et le patrimoine », in FAUBLEE (E.), (dir.), *En sortant de l'école...musées et patrimoine*, Paris, CNDP/Hachette Education, pp. 87-91.
- 8- CERQUIGLINI (B.) *et al*, 2008, *Dictionnaire universel*, 5^e Edition, Paris, Hachette, 1558 p.
- 9- CITTERIO (R.), 1992, « Musée-écoles : même combats ? » in FAUBLEE (E.), (dir.), *En sortant de l'école...musées et patrimoine*, Paris, CNDP/Hachette Education, pp. 93-96.
- 10- EPA, 2009^a, *Guide de l'exploration des valeurs scientifiques du Jardin des Plantes et de la Nature, Classes de 6^e, 4^e, 3^e, de Géographie*, pp. 22-24.
- 11- EPA, 2009^b, *Guide de l'exploration des valeurs scientifiques du Jardin des Plantes et de la Nature, Classes de 5^e et de 2^{nde} des Sciences de la Vie et de la Terre*, pp. 26-27.
- 12- FEBVRE (L.), 1953, *Combat pour l'histoire*, vol. 2, Paris, Armand-Colin, 456 p.

- 13- GAYE (A.), 2007, « A propos de l'intégration Ecole-Musée en Afrique de l'Ouest » in EPA, *Réflexions autour de la relation Ecole-Musée en Afrique Subsaharienne*, Collection Musécole, Edition EPA, pp. 20-33.
- 14- HOUNSINO (A.), 1997, *le musée, un outil pour l'enseignement de l'histoire*. Communication présentée dans le cadre de la formation des encadreurs d'ateliers éducatifs dans les musées, Porto-Novo, CAEB/GREF/PREMA, pp. 47-53.
- 15- ICOM, 2006, *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*, Paris, Edition ICOM, 16p.
- 16- IROKO (A. F.), 1984, « Musée et recherche scientifique », in *Actes du Séminaire National sur la situation des musées en République Populaire du Bénin*, pp.78-82.
- 17- KANGNI (J.) et SOGLO (G. R.), 1988, *Le musée comme support didactique dans l'enseignement de l'Histoire : cas des musées ethnographique et Honmè de Porto-Novo*, ENS, Mémoire de CAPEM, 58 p.
- 18- KI-ZERBO (J.), 1979, *Histoire de l'Afrique Noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 731 p.
- 19- LEFEBVRE (A.), 1985, *Prolégomènes à une didactique muséale en histoire. Colloque international, Musée et éducation : Modèles didactiques d'utilisation des musées*, Université de Québec, 30-31, octobre et 1^{er} novembre 1985, Pratt et Whitney (Canada) pp. 12-15.
- 20- LENOIR (Y.) et al, 1985, *Le musée, un apport didactique au milieu scolaire...s'il facilite les apprentissages prescrits, Colloque International : Modèles didactiques d'utilisation des musées*, Université de Québec, 30-31, octobre et 1^{er} novembre 1985, Pratt et Whitney (Canada) pp. 20-23.
- 21- MARROU (H.-I.), 1954, *De la connaissance historique*, Paris, Edition du Seuil, 300 p.
- 22- UNESCO (1964), « Rôle éducatif et culturels des musées » in *Les problèmes des musées dans les pays en voie de développement rapide*, Chapitre II, pp. 43-58.

23- SAGBO (L.L.F.B.), 2011, *Animation et gestion de la classe d'Histoire et de Géographie, didactique spécifique, module de formation des Agents Contractuels reversés*, Porto-Novo, Ecole Normale Supérieure, 64 p.

24- ZOUNTCHEGBE AHOHUENDO (I.P.), 2004, *le musée comme support pédagogique dans le processus enseignement/apprentissage en éducation sociale à l'école primaire : cas du musée HONME de Porto-Novo*, CFPEEN, CAFCP, 45 p.

3- WEBOGRAPHIE

www.usenghor-francophoni.org/enseig/pc/inforoutes/benin/muse ;. consulté le 18 juillet 2013 à 14h 30 min

www.naturetropicale.org/index.php?option ; consulté le 18 juillet 2013 à 15h 00 min

www.livrescolaire.fr/20/1/hietoiregéographie , consulté le 19 juillet 2013 à 16 h 00 min

ANNEXES

ANNEXE N°1 : Questionnaire adressé aux enseignants d'Histoire-Géographie du CEG les "cocotiers"

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de fin de formation des élèves-professeurs pour l'obtention du BAPES.

Il vous est adressé pour recueillir des informations sur le thème :

« Musée et enseignement de l'histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire : étude de cas au CEG "les cocotiers" de Porto-Novo ».

1-Département :

2-Quel rôle donnez-vous au musée ?

● Centre de loisir :

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....

● Centre d'apprentissage

Oui Non

Pourquoi ?
.....

● Centre d'apprentissage et de loisir :

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....

3- vous servez-vous du musée dans l'enseignement de l'histoire ?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....

4- Trouvez-vous utile les visites guidées des élèves dans les musées ?

Oui Non

5- Quelles valeurs morales le musée peut-il aider l'enseignant à concrétiser pour ses élèves ?

.....
.....

6- Quelles valeurs historiques le musée peut-il aider l'enseignant à concrétiser pour ses élèves ?

.....
.....

7-Qu'est ce que l'enseignant peut utiliser comme supports didactiques dans un musée ?.....

.....

8-Quelles difficultés rencontre l'enseignant pour amener ses élèves au musée?

.....
.....

9-Quelles sont vos suggestions ?

.....
.....

Merci pour votre contribution et la sincérité des réponses

ANNEXE N°2 : Questionnaire adressé aux guides et responsables de musée

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de fin de formation des élèves-professeurs pour l'obtention du BAPES.

Il vous est adressé pour recueillir des informations sur le thème : « Musée et enseignement de l'histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire : étude de cas au CEG "Les cocotiers " de Porto-Novo ».

1- Département :

2- Nom du musée :

3- Combien de visiteurs recevez-vous en moyenne :

● par mois ?.....

● dans l'année ?.....

4- Avez-vous des statistiques de ces visiteurs ?

Oui

Non

5- Quel est le public qui fréquente le plus le musée ?

.....
.....

6- Recevez-vous régulièrement des groupes-classes dans le cadre d'un enseignement /apprentissage ou d'une sortie pédagogique ?

Oui

Non

7- De quel niveau ?

● primaire

● secondaire

8- Y-a-t-il des statistiques ?

Oui

Non

9-Pensez-vous que l'enseignement de l'histoire va de paire avec le musée ?

Oui

Non

10-Avez-vous un programme éducatif au musée ?

OuiNon

11-Que faites-vous pour une meilleure visibilité du musée ?

●journées portes-ouvertes ?

●jeux concours ?

●communication ?

●autres et précisez

.....
.....

NB : Marquer d'une croix, les activités menées

ANNEXE N°3 : Questionnaire adressé aux élèves du premier cycle du CEG "Les cocotiers"

Thème : Musée et enseignement de l'histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire : étude de cas au CEG "Les cocotiers" de Porto-Novo.

1-Département

2-Quel âge avez-vous ?

3-Quel rôle donnez-vous au musée ?

●Centre de loisir

●Centre d'apprentissage

●Centre de loisir et d'apprentissage

4- Avez-vous, une fois au moins, visité un musée ?

Si oui lequel ?.....

.....

Sinon, pourquoi ?.....

.....

5-Si Oui, était-ce dans le cadre d'une sortie pédagogique en Histoire?

Oui

Non

6-La visite du musée vous a-t-il permis de comprendre certaines situations d'apprentissage en histoire ?

Oui

Non

7-Avez-vous envie d'y retourner ?

Oui

Non

Merci

Tableau n° IV : Statistiques des visiteurs du musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo au titre de l'année 2010

Mois	Nationaux			Etrangers			Total
	Adultes	Etudiants	Elèves	Adultes	Etudiants	Elèves	
Janvier	38	8	0	123	20	0	189
Février	41	3	161	125	9	5	344
Mars	18	2	29	90	11	3	153
Avril	18	48	315	72	26	3	482
Mai	47	20	379	44	22	2	514
Juin	25	46	105	48	28	10	262
Juillet	53	85	56	85	26	6	311
Août	124	6	66	184	48	82	510
Septembre	37	4	33	78	8	4	164
Octobre	47	83	3	79	14	4	230
Novembre	44	6	1	85	5	1	142
Décembre	28	26	83	121	20	8	286
Total	520	337	1231	1134	237	128	3587

Source : Statistiques annuelles du musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo.

Tableau n° V : Statistiques des visiteurs du musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo au titre de l'année 2011

Mois	Nationaux			Etrangers			Total
	Adultes	Etudiants	Elèves	Adultes	Etudiants	Elèves	
Janvier	46	4	31	127	11	0	219
Février	30	56	86	108	13	4	297
Mars	18	3	1	51	1	3	77
Avril	47	1	258	83	6	3	398
Mai	28	5	286	64	15	3	401
Juin	23	25	112	38	24	0	222
Juillet	49	13	25	75	102	16	280
Août	85	41	19	136	109	81	471
Septembre	66	35	52	50	9	2	214
Octobre	26	22	0	78	28	0	154
Novembre	37	16	5	110	20	0	188
Décembre	49	0	141	119	13	14	336
Total	504	222	1026	1039	351	126	3268

Source : Statistiques annuelles du musée da-Silva des Arts et de la Culture.

Tableau n° VI : Statistiques des visiteurs du musée da-Silva des Arts et de la Culture de Porto-Novo au titre de l'année 2012

Mois	Nationaux			Etrangers			Total
	Adultes	Etudiants	Elèves	Adultes	Etudiants	Elèves	
Janvier	69	16	2	178	19	6	219
Février	32	38	97	82	12	7	268
Mars	35	67	18	77	11	46	254
Avril	41	4	390	88	24	6	553
Mai	50	18	69	84	19	23	263
Juin	52	12	34	43	7	0	148
Juillet	43	8	39	49	31	20	190
Août	141	20	32	186	48	57	484
Septembre	36	6	14	88	6	0	150
Octobre	29	4	2	94	28	0	157
Novembre	34	2	4	102	13	2	157
Décembre	30	13	17	79	21	15	175
Total	592	208	718	1150	248	182	3098

Source : Statistiques annuelles du musée da-Silva des Arts et de la Culture.

Tableau n° VII : Statistiques de fréquentation du musée "HONME" Palais Royal " de Porto-Novo au titre de l'année 2012

Mois	Elèves et étudiants	Nationaux Adultes	Autres nationalités	Chercheurs	Officiels	Total mensuel	Observations
Janvier	1544	09	175	19	20	1767	Affluence scolaire : visite pédagogique
Février	3188	30	195	00	00	3413	Affluence scolaire : visite pédagogique et excursion des élèves
Mars	1056	42	93	02	00	1193	
Avril	2998	125	208	00	23	3354	Affluence touristique et scolaire
Mai	3971	335	183	23	00	4512	Affluence scolaire et adultes nationaux : journée portes ouvertes (JIM) : jeux traditionnels
Juin	858	57	117	08	00	1040	Affluence touristique
Juillet	199	49	215	00	00	463	Affluence touristique
Août	142	58	278	00	14	492	
Septembre	11	65	162	00	00	238	
Octobre	59	27	82	11	00	179	
Novembre	63	29	78	28	05	203	
Décembre	885	398	76	16	00	1375	Affluence scolaire et adultes nationaux (noël des enfants) : jeu concours
Totaux	14974	1224	1862	107	62	18229	

Source : Statistiques annuelles du musée HONME "Palais Royal" de Porto-Novo.

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	I
Dédicace.....	II
Remerciements.....	III
Sigles et Acronymes.....	IV
Liste des tableaux et graphiques.....	V
Liste des photos et figures.....	VI
Résumé et mots clés.....	VII
Introduction.....	1
Chapitre1 : Cadre théorique, démarche méthodologique et présentation du cadre d'étude.....	3
1-1-Cadre théorique.....	3
1-1-1-Problématique.....	3
1-1-2-Objectifs de recherche.....	5
1-1-3-Hypothèses.....	5
1-1-4-Revue de littérature.....	5
1-1-5-Clarification conceptuelle.....	7
1-2-Approche méthodologique.....	8
1-2-1-Collecte des données.....	9
1-2-1-1-Recherche documentaire.....	9
1-2-1-2-Enquêtes de terrain.....	9
1-2-2-Populations cibles et échantillonnage.....	10
1-2-3-Techniques et outils de collecte des données.....	10
1-2-4- Déroulement de l'étude.....	11
1-2-5- Traitement des données et analyse des résultats.....	11
1-2-6-Difficultés et limites de la recherche.....	12
1-3-Présentation du cadre d'étude.....	12
Chapitre 2 : Analyse des résultats et suggestions.....	16
2-1-Analyse et appréciation des résultats d'enquête.....	16
2-1-1-Analyse des résultats d'enquête.....	16
2-1-2-Appréciation des résultats.....	28

2-2-La visite au musée : une nécessité pour la mise en œuvre des situations d'apprentissage en Histoire au premier cycle de l'enseignement Secondaire.....	29
2-2-1-Fonctions, classification des musées et leurs rôles.....	29
2-2-2-Conditions, méthodes et moyens d'application de sortie la sortie pédagogiques.....	32
2-2-3-Importance didactique de la visite au musée.....	35
2-2-4-Rapprochement entre quelques situations d'apprentissage en Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire et les quelques musées du Bénin.....	37
3-Suggestions.....	39
3-1-A l'endroit des enseignants.....	39
3-2-A l'endroit des chefs d'établissements et de l'Etat.....	40
3-3-A l'endroit des responsables et conservateurs de musées.....	40
Conclusion.....	42
Source et élément de bibliographie.....	44
Annexes.....	48